

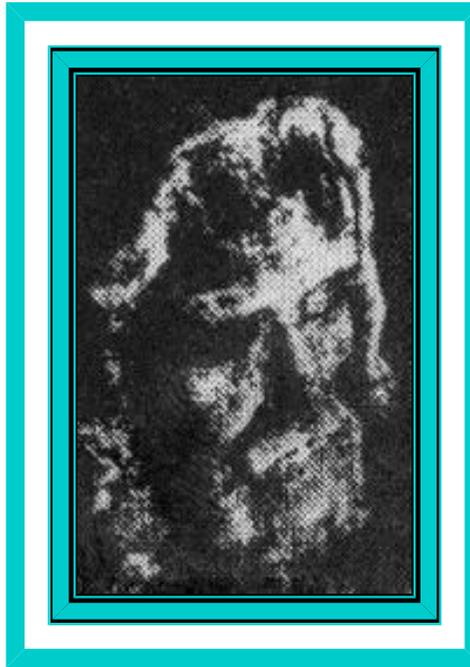


(Dernière mise à jour 7 Avril 2012)

Première archive photographique de l'humanité

une bombe anatomique!

Pour une version rehaussée sur fond noir, [cliquer ici](#).



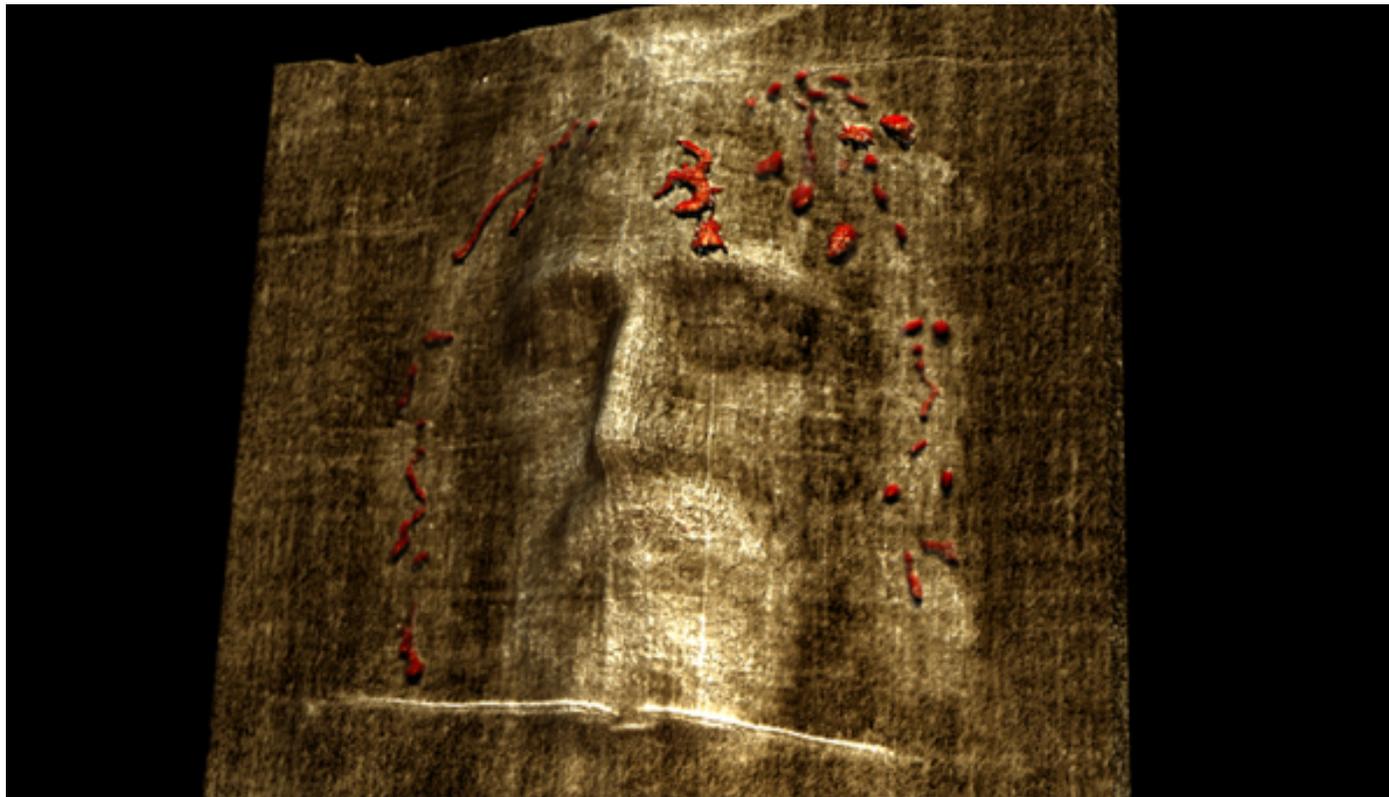
► [INTRODUCTION](#)

- [Où les preuves s'accumulent](#)
- [Descriptif sommaire des marques visibles de la crucifixion de Jésus-Christ](#)
- [sur les faces avant et arrière du suaire](#)
- [A propos de cet Objet impossible, un " Unicum "](#)
- [Chronologie d'un complot grossier](#)

- [Quelques lumières supplémentaires](#)
- [Quelques réflexions personnelles, Bible en main](#)
- [Perspective eschatologique](#)
- [Documents complémentaires](#)
- [Dernière ostension](#)
- [Quelques sites multilingues concernant le Saint Suaire](#)
- [PROTONS ET NEUTRONS AU SECOURS DU SAINT SUAIRE](#)
- [Le radiocarbone face au Linceul de Turin](#)
- [Insolite](#)
- [Expérience à partir d'un négatif](#)
- [Et Jésus II, cloné, naîtra du saint suaire...](#)

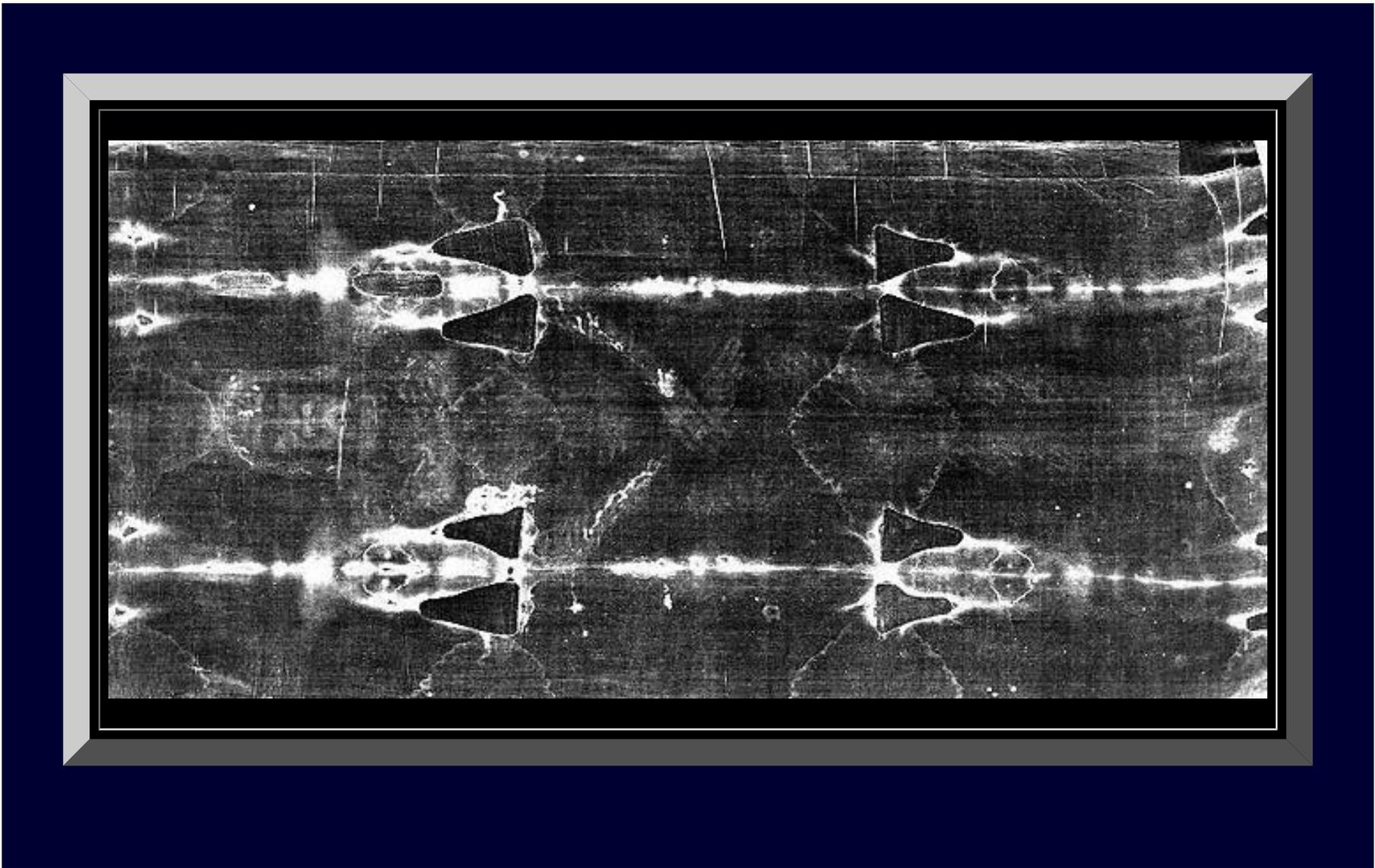


INTRODUCTION



Face du suaire de Turin en 3D

" [...] *Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.* ([2 Co](#) 3/18)



" [...] *Mais Pierre se leva, et courut au sépulcre. S'étant baissé, il ne vit que les linges qui étaient à terre; puis il s'en alla chez lui, dans l'étonnement de ce qui était arrivé* ". ([Lu](#) 24/12)

" [...] *Mon coeur dit de ta part : Cherchez ma face ! Je cherche ta face, ô Eternel !* ". ([Ps](#)

27/8)

" [...] *Toutes les nations que tu as faites viendront se prosterner devant ta face, Seigneur, Et rendre gloire à ton nom.* ([Ps](#) 86/9)

" [...] *Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.*" . ([2 Co](#) 4/6)

" [...] *Ils auront pour châtiment une ruine Eternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force,*" . ([2 Th](#) 1/9)

" [...] *Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux.*" . ([Apoc](#). 20/11)

" [...] *Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre. Elle courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis. Pierre et l'autre disciple sortirent, et allèrent au sépulcre. Ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre; s'étant baissé, il vit les bandes qui étaient à terre, cependant il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre; il vit les bandes qui étaient à terre, et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu à part. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi ; et il vit, et il crut. Car ils ne comprenaient pas encore que, selon l'Ecriture, Jésus devait ressusciter des morts. Et les disciples s'en retournèrent chez eux. Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre; et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds. Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis. En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai. Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire, Maître! Jésus lui*

dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses " .. (Jean 20/1-18)

Sans assertion péremptoire, on peut douter de la fiabilité de la datation au **Carbone 14** quand on sait que ce procédé donne 150 ans d'âge à des arbres plantés il y a 25 ans sur une autoroute Munichoise, ce dérapage étant dû à une pollution par gaz d'échappement automobile...

L'Eglise Catholique n'a pas résisté à la " *tentation* " de saisir l'occasion de donner son " *coup de grâce* ", accélérant l'hémorragie fatale de l'image agonisante du **CHRIST-DIEU** au profit d'un **CHRIST** Homme plus canoniquement accessible, surtout par le biais du culte idolâtre systématisé pour Sa mère, pratiqué par ROME et son pontife dans son palais du VATICAN ! Un jeudi 13 octobre 1988 (date anniversaire de la trop fameuse dernière apparition ufo-mariologique de [Fatima](#) en 1917), le cardinal [Ballestrero](#), obeissant à quelque autorité occulte, s'empresse de donner sa conférence de... presse pour annoncer que le Suaire est un faux datant du Moyen-âge... Le communiqué, quelques années plus tard, impliquant officiellement un complot Franc Maçonique sera beaucoup plus discrètement émis.



Depuis l'invention de la photographie, on sait que le drap de Turin plus connu sous le nom de " *Saint Suaire* ", cette toile **phénix**, rescapée des épreuves de l'eau et du feu au cours de l'incendie de Chambéry dans la nuit du 3 au 4 décembre 1532 et dernièrement de Turin le 11 avril 97, au tissage en chevron de type Palestinien ancien, est un négatif optique dont on connaît d'avantage le portrait optique positif tiré à partir du négatif. L'image anatomo-physiologique relate de manière indéniable et indélébile, la chronique d'un supplice atroce, infligé par l'homme à un de ses semblables, avec mort différée, témoignant de voies de fait horribles à décrypter.

Ce Suaire souvent considéré comme un **5^e Evangile**, " **rouleau du FILS mort** ", renferme dans ses replis bien des mystères en dévoilant le dos et la face d'un homme, sur la trame en arête de poisson, dont la silhouette, non empâtée, irradiée, se raffermirait en définition au fur et à mesure que l'on s'éloigne d'elle.

Le visage en dépit du supplice enduré, dégage une majesté captivante alliée à une force résignée, dirigée, énigmatique quant à Sa **sou-mission**, pétrifiante et transfigurée et exerce une attraction mystérieuse vers le regard intérieur de Ce martyr dépouillé, tuméfié, flagellé, perforé, couronné d'épines, à l'épaule meurtrie par le patibulum sur le chemin du calvaire, suant et expirant Son sang dont les longs écoulements relatent les phases d'un rythme d'exécution élaboré et reste en tout point conforme aux Saintes Ecritures.

Que de **compassion** dans ce regard,

que de **compassion**,

que de **compassion**... chez Cet **Etre** qui a pris la peine d'énoncer quelques paroles ultimes malgré le supplice enduré et l'effort surhumain demandé pour les prononcer comme le relatent les Ecritures:

" [...] *Jésus dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font* ".
([Lu](#) 23/34) !

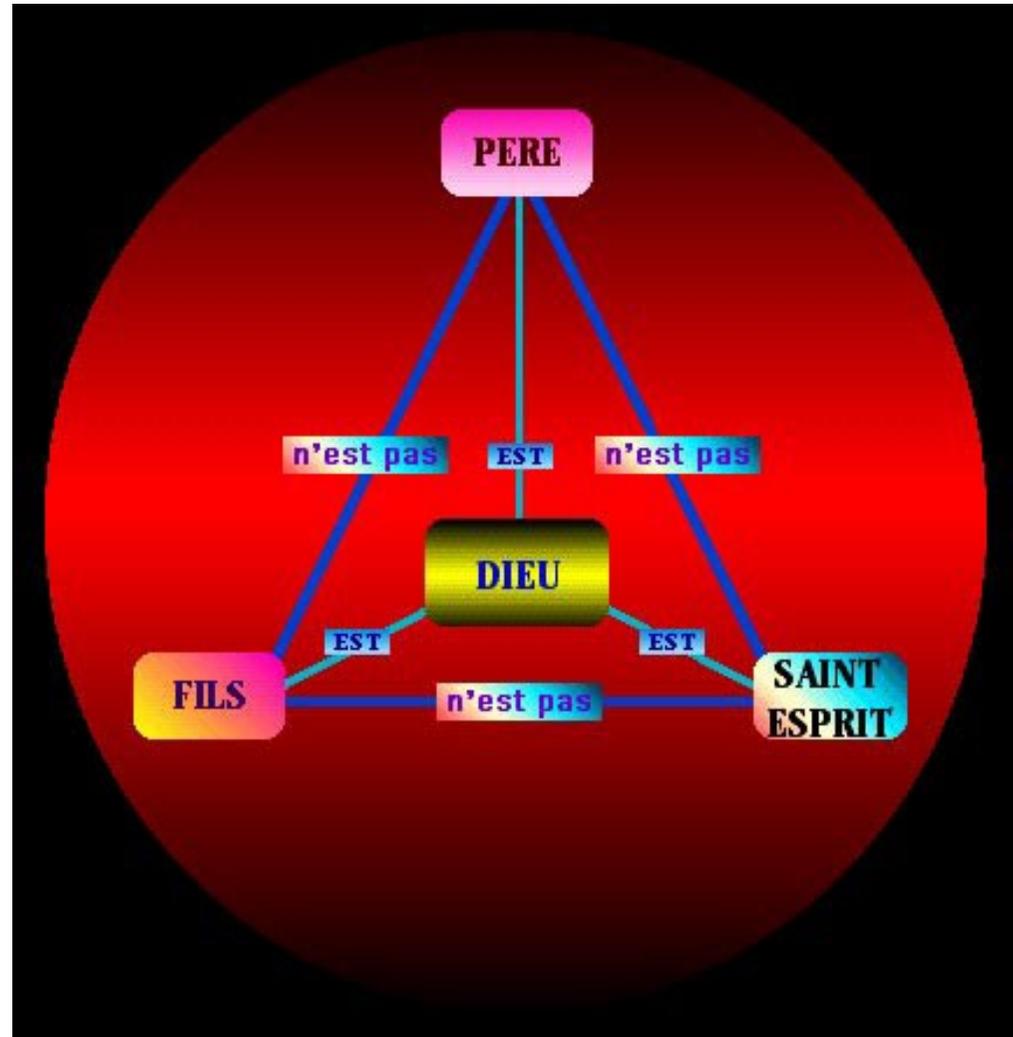


Le 20^e siècle scientifique, aux doutes protéiformes, lui a fait subir depuis 1978 des examens et des tests **photométriques**, **chromatographiques**, **spectroscopiques**, **radiométriques**, **microspectrométriques**, **thermochimiques**... sans oublier la **vaporographie**, la **carbonisation**,... bref toute la panoplie disponible par la science actuelle.

Et le mystère de continuer de s'épaissir !... sur ce signe sépulcral de contradiction, déroutant et sans arbitrage possible car ce " *faux* " ne peut être conçu, et encore moins exécuté de main d'homme, même au stade actuel de notre technologie!

Ainsi par exemple, en clair obscur inimitable, les variations monochromatiques de la teinte brun-roux de l'image " *encodent* " la distance comprise entre le corps et le tissu, caractéristique **stellaire** de la **toile** directement issue des connaissances acquises grâce à la conquête spatiale. Par analyse tridimensionnelle, un ordinateur dévoile cette **troisième dimension**, substance impondérable et insondable à

l'œil nu, ultime oblitération d'origine non humaine, comme inspirée ou adombrée par le " **DIEU TRINITE** " .



" **DIEU TRINITE** "

A ce sujet, pour ceux qui contesteraient la possibilité de l'existence d'un " **DIEU TRINE** ", je leur rappelle pour exemple que si "**EAU**" s'écrit en trois lettres ou trois composantes typographiques comme "**H2O**" dans le langage d'un chimiste, nous devrions en conclure que l'eau ne peut apparaître sous trois formes concrètement différentes à savoir, un liquide, un solide avec la glace et un gaz sous forme de vapeur.



Visage suaire saisi en rotation 3D animée par rapport à l'original



Un français, Paul Gastineau avait déjà vérifié en 1973 l'intuition que les variantes d'intensité de l'image encodent la distance entre le linge et la peau du supplicié. Il avait donc, à l'aide d'un lecteur laser, couplé un microdimensimètre à un stylet électrique graveur pour prendre la mesure de l'intensité lumineuse de chaque point du visage. L'image obtenue est donc tout à fait remarquable puisque tridimensionnelle.



Au chapitre des mystères qui font de ce " faux " un faux unique et hors du commun, il faut signaler le **non-arrachement superficiel** imperceptible à l'œil nu et la **non imprégnation des fibres** de lin, le point (espace de **DESTOT**) de clouage des poignets et non de la paume des mains (car la paume n'est pas assez forte pour supporter et retenir le poids d'un corps humain cloué sur une croix ! détail unique et propre au suaire et démontré en début de siècle par le chirurgien français M. **BARBET**), les marques d'un ensevelissement hâtif (une veille de sabbat Juif), la nature de l'épanchement dû au coup de lance au cœur infligé par le centurion romain après et non avant la mort de **JESUS** (sinon les lèvres de la plaie se

seraient refermées), le pourquoi d'une couronne d'épines (fait unique là encore)... les ouvrages ne manquent pas quant à leur description souvent très documentée au niveau de l'approche scientifique.

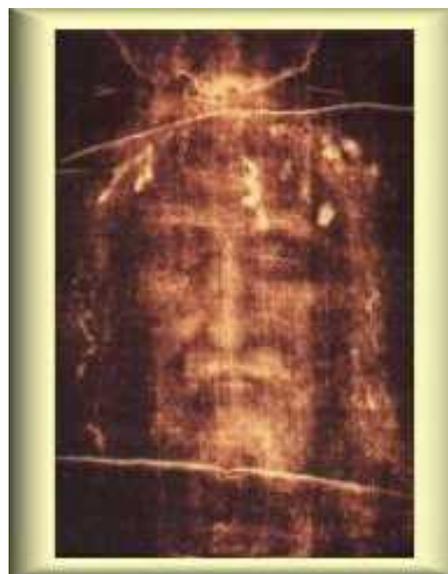


➔ Le chirurgien français M. BARBET, avait en effet prouvé qu'il était impossible de suspendre un corps humain en le clouant à l'intérieur de la paume des mains, les chairs se déchirant immédiatement. La disparition du pouce, comme le montre l'empreinte " digitale " sur le suaire, recroquevillé derrière chacune des mains, est dû au pincement du nerf dans l'espace dit " de DESTOT ". Les faussaires ignorant cette particularité, ont toujours placé l'empreinte des clous à l'intérieur de la paume des mains selon la tradition...

Les stigmatisations (d'origine démoniaque et suscitées par le Malin, Grand Imitateur) des saints selon la définition que leur donne l'Eglise Catholique Romaine, suivaient la tradition jusqu'à la découverte de cette preuve d'authenticité incontournable.

Les derniers cas de stigmatisation (de même origine donc) sont en phase bien naturellement avec l'emplacement constaté sur le Linceul!! Il n'est jamais trop tard pour rectifier le tir chez l'ennemi pour continuer de tromper et d'égarer les croyants.

Ce "justicié" du Suaire de TURIN, déporté dans notre actualité de fin du siècle que le **JESUS CHRIST** des Ecritures ne renierait pas, est un aveu posthume, comme un fossile indemne, au delà de la fraude parodiante, de la pérennité des facultés de cruauté de l'homme envers un autre homme, témoignage funéraire authentique, à défaut d'être un objet de vénération et de controverses passionnées, légué aux croyants à différencier des crédules, distillant dans leur compassion contemplative le lourd secret retenu dans un " *manteau de lumière* " par Ce visage " **CALICEMAN** ", comme un écho silencieux et réfléchi de leur perplexité, réactivée et vivifiante.



Où les preuves s'accumulent

En effet, histoire de s'enfoncer d'une manière un peu plus exhaustive dans l'abysse d'irrésolvabilité que pose ce Suaire à la science au point de la mettre à l'épreuve, plusieurs étrangetés notables font de cette relique, un objet éminemment énigmatique.

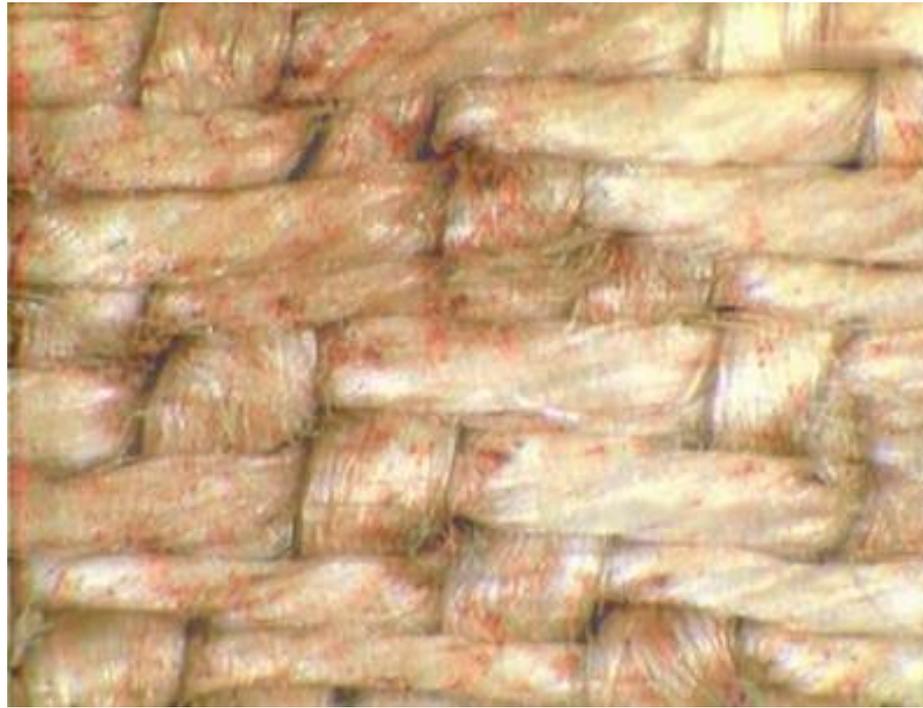
Ainsi :

- **1** - Il faut s'éloigner de plus de 2 mètres du linceul pour pouvoir percevoir une image lisible et l'identifier comme étant une silhouette recto-verso d'un corps d'homme et c'est à 5 mètres que certains détails se révèlent au regard humain.

- **2** - L'image imprimée sur le tissu est en fait un négatif et il aura fallu attendre l'invention de la photographie au siècle dernier pour le découvrir d'abord intuitivement au cours de l'ostension en Mai 1898, le 4 qui est le jour de fête du Suaire, par le religieux Français Noël Noguier de Malijay puis à la suite de prise de clichés photographiques par l'italien **Secundo PIA** dans la nuit du 28 au 29 du même mois. Le tombeau dans lequel **JESUS-CHRIST** fut enseveli était aussi une chambre noire. Des faussaires contemporains ne sont pas capables de faire une copie à partir d'un négatif photographique ! Toutes les imitations effectuées au Moyen-âge ne sont que très approximatives et plutôt pauvres si on les compare avec l'original.

- **3** - le support a été tissé selon une méthode propre aux régions proches de Jérusalem, à une époque contemporaine de **JESUS-CHRIST**, et contient quelques traces :
 - d'une espèce de **coton spécifique à la Palestine**, sur un métier à tisser du type de ceux utilisés au siècle précédent la naissance de **JESUS** ... (aucune espèce de coton ne poussant en Europe) et cependant, en conformité avec la Loi Mosaïque qui interdit le port d'un vêtement contenant des fibres provenant à la fois du monde animal et du monde végétal.

 - de **pollens** que l'on ne peut trouver que dans la région du Jourdain, sur les bords salés de la mer morte et ce dans une proportion de 29 sur les 50 espèces répertoriées par les botanistes.



- **4** - l'origine et le mode d'impression de la coloration que l'on pourrait plutôt appeler pigmentation ne sont pas identifiables par les moyens techniques actuels. Des traces d'hémoglobine y sont pourtant décelées mais les fibres, soumises à un examen microscopique, ne sont " roussies " (pour employer un terme courant que dément cependant une procédure de réflectométrie) que superficiellement, **sans imprégnation ou même traces d'arrachement superficiel**. Le roussissement apparent du tissu constituant l'image, principale caractéristique visuelle, n'a pas affecté les fibres des fils mais seulement et de manière sélective, des fibrilles, mesurables en quelques dizaines de microns...

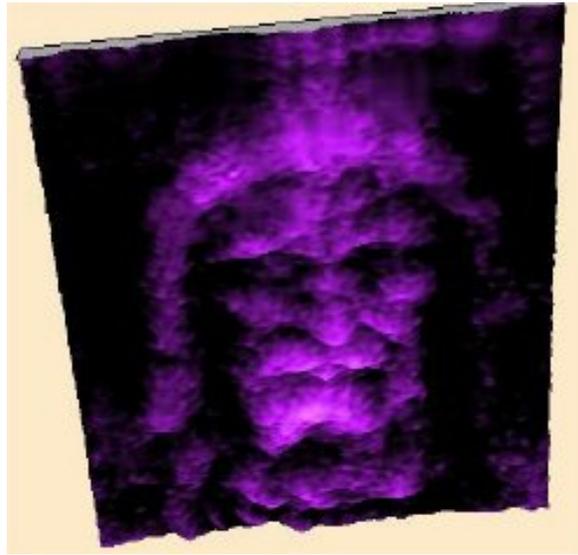
- **5** - s'il ne s'agissait que de sang, comment le corps s'est-il " détaché " du linge sans opérer de dommages sur la lisibilité de l'image. Il s'agit rappelons-le d'une empreinte recto-verso d'un corps humain sur un linceul d'une surface de 5 m². Un simple essai pratique avec du sang plus ou moins séché n'est que plus explicite. Le principe mécanique de transfert et de détachement de l'image est **inexplicable à ce jour**.

- **6** - Aucune trace de colorants d'origine minérale ou organique (ou même de liquide en dehors du sang et de ses composants naturels révélés par le phénomène de la capillarité et de la pesanteur : l'image est

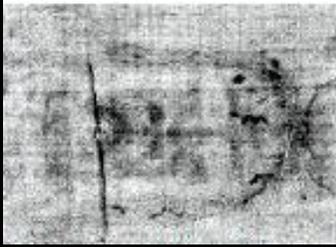
superficielle), comme ceux habituellement utilisés par les peintres, n'a pu être trouvée.

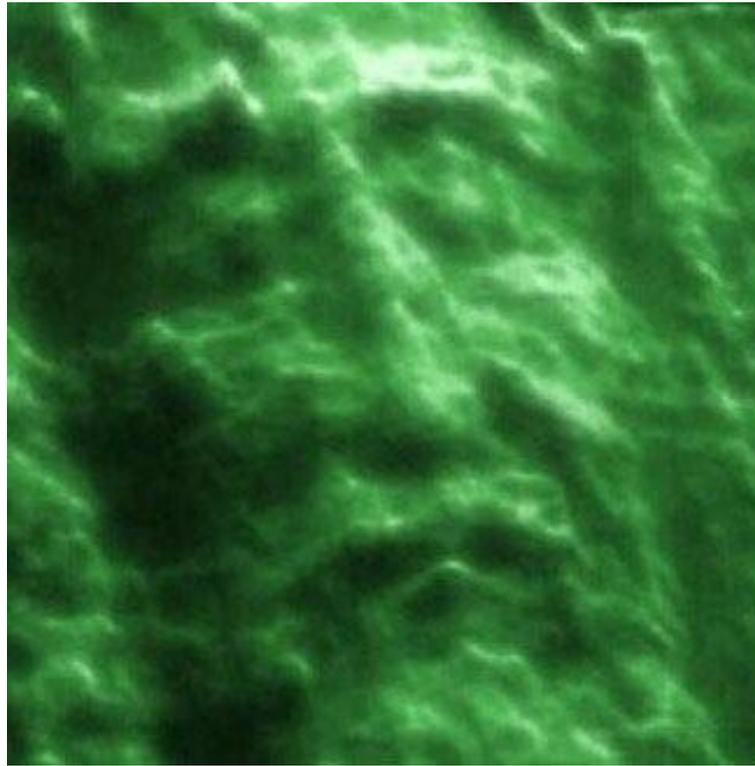
- 7 - Le " faussaire " qui aurait été à l'origine de cette image en négatif, était en avance d'au moins 5 siècles pour ce qui est de ses connaissances en anatomie au point que l'ordinateur ne saurait y déceler des anomalies ou même des imperfections, quelqu'elles soient !



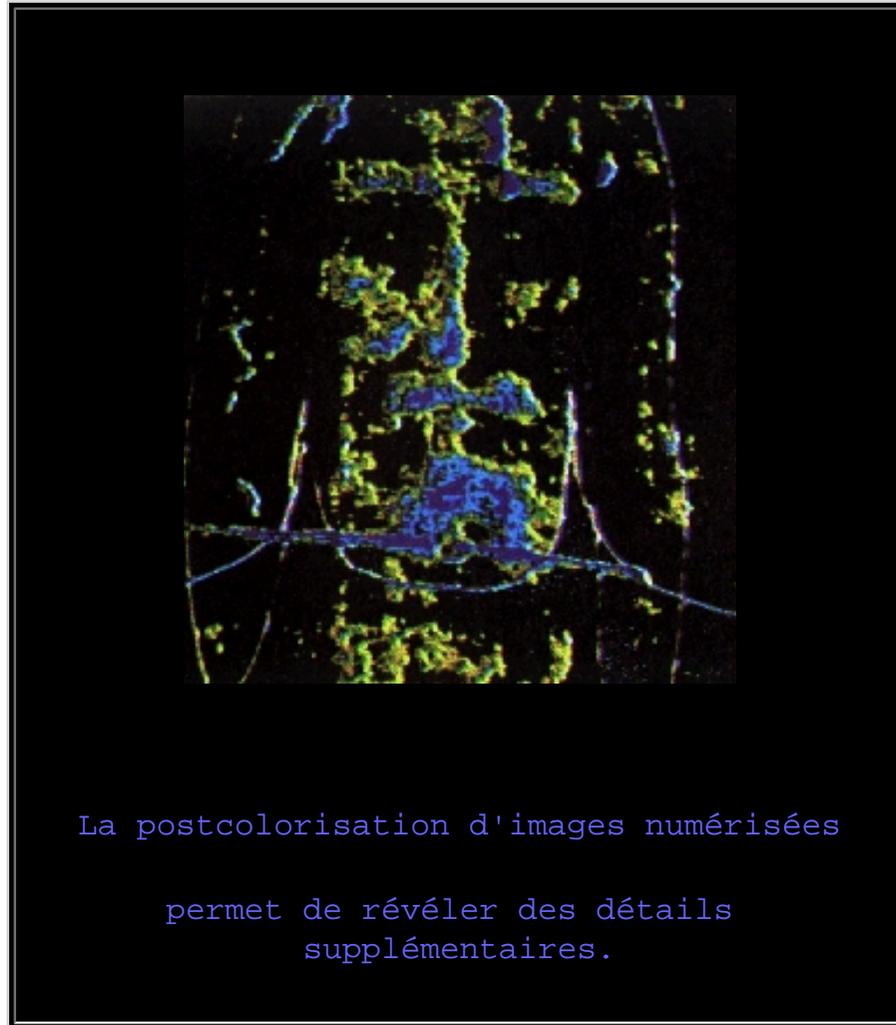


- 8 - Cette image est d'autre part **cryptée pour l'œil et encodée au sens informatique** car il a fallu attendre l'invention de l'ordinateur et de logiciels dédiés à l'aventure spatiale, avec la découverte de Bill Mottern en 1976 sur un " **VP8 analyser** ", de cette **tridimensionnalité** qui permet de révéler après un scanning de la surface du linge, une représentation en **3D** de l'ensemble de l'image, due à l'intensité lumineuse. Ce qui signifie que la distance entre la peau du supplicié et la surface du linge, en dehors des parties imprégnées de sang, a été prise en compte et enregistrée à l'insu de la simple première approche visuelle. Cette tridimensionnalité n'existe pas, bien entendu, sur une photographie du type de celle que le grand public est capable de tirer avec les appareils classiques, aussi sophistiqués soient-ils. Une [animation](#) est proposée en fin de chapitre (le temps de chargement étant plus important pour une image de plus de 500 Ko) pour le cliché de droite.





- **9** - Les examens scientifiques ont prouvé que l'intensité des ombres est en concordance partielle ou totale avec la déshydratation des fibres de surface des fils qui constituent le tissu.
- **10** - l'image du linceul étant le résultat d'une projection verticale polarisante, cela exclut toute forme de rayonnement calorifique car la chaleur s'exerce de façon omnidirectionnelle.
- **11** - toute œuvre peinte composée de main d'homme, c'est à dire manuellement accomplie, laisse apparaître après examen et traitement d'image, un sens d'exécution avec des points ou des zones de démarrage, des mouvements ou traces directionnelles que l'on dénomme " **fréquences spatiales préférentielles** ". Aucune de ces fréquences n'étant détectée par l'ordinateur, cela prouve qu'il s'agit d'un autre mode d'exécution que celle de la main d'un homme et ce fait lui vaut d'être une œuvre **archéiropoiétique** ! Le mécanisme de formation de cette image est donc " *isotrope* ", sans effet directionnel, excluant inmanquablement une exécution manuelle, donc d'origine humaine.



- **12** - sur le plan anatomique, une profusion de détails (**deux types d'écoulement directionnel des filets de sang authentifiés** par l'ordinateur, chairs tétanisées, **nombre exact de coups de fouets** administrés dans le dos de la victime, blessure avec épanchement au niveau du cœur validant par ses dimensions son origine due à un **coup de lance romaine**, plaies sur les poignets et le dessus des pieds, traces sanguinolentes dues

à l'encastrement de la tête du supplicié dans un casque d'épines ceint de joncs et formant couronne, point d'émergence du clou sur la plante du pied inférieur, et surtout le fait que l'empreinte dorsale du suaire soit le calque exact de celui de la face plus habituellement présentée pour des raisons facilement compréhensibles...) constituant un " faisceau " de preuves concomitantes dans le langage d'une investigation policière attestant qu'il s'agit bien d'une crucifixion avec des détails qui ne sont relatés que dans un document connu : " [Les 4 Evangiles](#) " (en particulier le pourquoi d'une couronne... JESUS étant le seul cas cité dans un document d'archives).

- **13** - Les tâches de sang ont des contours parfaitement définis et précis, sans traces de bavures ou d'effet " buvard ". les flux directionnels des ruissellements sanglants accompagnés d'écoulements lymphatiques non sanglants autour des caillots respectent les sens de gravitation relatifs à la position exacte du corps et des plaies générées par la nature et le moment où le supplice avait été infligé.
- **14** - Aucune trace même superficielle de putréfaction propre à celle d'un cadavre ne peut être relevée et témoigne du court séjour du corps dans le sépulcre.
- **15** - Des traces historiques prouvant l'existence d'un linceul ayant contenu le corps de JESUS-CHRIST et des ostensions publiques devant des pèlerins sont antérieures à la date estimée de création par la méthode du Carbone 14, en 1260/1390.
- **16** - Nous sommes incapables d'en faire une " simple " copie, même approximative à l'heure actuelle...

D'autre part, un certain nombre de faits antérieurs à la date estimée de la confection de ce faux incite à croire à l'authenticité du suaire:

- des pièces de monnaie frappées du temps de Justinien II, 6 siècles après la mort de JESUS CHRIST, révèlent une figuration de Sa face avec plus de 145 points de concordance avec L'image

1

L'image imprimée sur le tissu est en fait un négatif et présente le corps martyrisé de Jésus vue à la fois de face et de dos avec des points de concordance rigoureusement exacts comme la marque des clous " entrée/sortie " qui ont transpercé les pieds du Seigneur :

Roll-over picture...

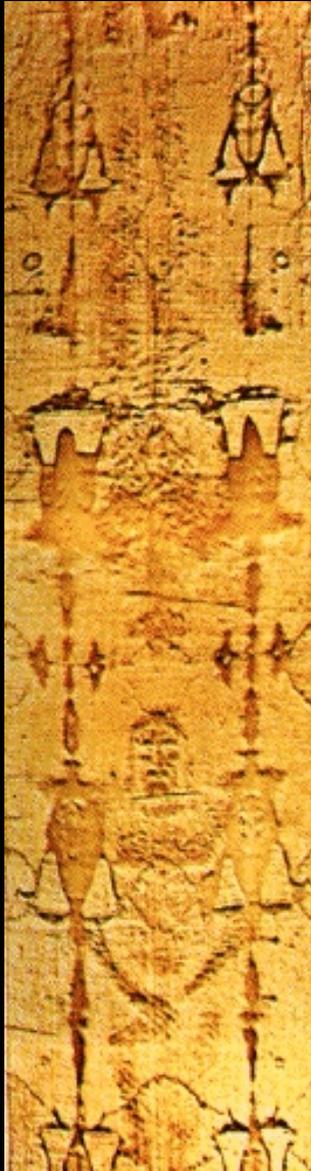
du suaire après agrandissement et superposition sur celle-ci. (250 points de similitude avec l'icône du Pantocrator du mont Sinaï).

- l'état des traces laissées par le corps prouvent qu'il n'a pas été nettoyé avant l'ensevelissement, comme c'en était la coutume systématiquement dans un contexte culturel Judaïque, ensevelissement hâtif dû au fait qu'il s'agissait d'une veille de sabbat comme le relatent les Ecritures.

" [...] Il le descendit de la croix, l'enveloppa d'un linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis. C'était le jour de la préparation, et le sabbat allait commencer. Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph, virent le sépulcre et la manière dont le corps de Jésus y fut déposé, et, s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums. Puis elles se reposèrent le jour du sabbat, selon la loi ". (Luc 23/56)

- après plus de 40 heures de contact entre un cadavre et les linges, un processus de putréfaction s'engage et ce, à vitesse accélérée. Aucune trace de putréfaction n'étant décelable, cela prouve que ce contact avait disparu mais il faut plus de 36 heures pour obtenir une empreinte de sang " *décalquée* " et non baveuse ou poisseuse, identique à celle qui peut être analysée sur le tissu. La présence du corps dans le drap, puis sa " *dématérialisation* " ou " *volatilisation* " pendant ce créneau horaire inférieur à 2 jours mais légèrement supérieur à 36 heures confèrent une légitimité accrue au thème de la résurrection entre les deux jours d'encadrement du sabbat Juif (le vendredi saint et le dimanche de Pâques). **JESUS CHRIST** est Le seul homme qui ait " *vaincu* " la mort, ce qui Le distingue par exemple du **prophète Elie** qui lui, n'est pas passé par la mort avant de s'éloigner dans les nues ravi sur un char de feu.

pour inverser le sens d'affichage de L'image, présenter le pointeur de la souris sur celle-ci.



Cette résurrection est le fait fondateur du Christianisme. Le " *pourquoi* " trouvant son explication dans les récits Evangéliques et son authenticité par la foi, la Science des hommes de son côté, si elle ne peut être contredite ou contestée est cependant bien incapable de fournir l'explication du " *comment* " .

" [...] Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Evangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine. Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu. Aussi est-il écrit : Je détruirai la sagesse des sages, Et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage ? où est le scribe ? où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse : nous, nous prêchons Christ crucifié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont.."

([1 Cor](#) 17-28)



2

L'image qui suit est en fait L'image plus connue du public, un positif qui est un négatif de... négatif et présente le corps martyrisé de Jésus vue à la fois de face et de dos avec des détails beaucoup plus visibles à l'examen visuel simple. On peut ainsi noter que les coups de fouets ont été distribués sur le dos par deux bourreaux placés de chaque côté de Jésus-Christ.

- si L'image avait été peinte de main d'homme, les traces de sang véritables auraient dû être rajoutées par la suite, par le faussaire, en respectant leur caractère *pré ou post mortem*, à l'aide d'un pinceau de plus de 2 mètres de long pour pouvoir les appliquer correctement, c'est à dire fidèlement à l'anatomie du corps, sans oublier les traces de sérum sur le pourtour de ces tâches de sang, traces non décelables à l'œil nu mais par luminescence. L'empreinte de L'image n'existe pas sous ces tâches de sang comme si ce sang avait protégé le tissu !

- *l'incendie de Chambéry* qui a provoqué des trous sur les coins du suaire replié n'a pas consumé le linge, ni même altéré l'ensemble de l'empreinte à quelques exceptions près. C'est la fonte de l'argent des chandeliers (le point de fusion de l'argent étant supérieur à 980°) qui a endommagé le linge. C'est un miracle supplémentaire de constater à ce sujet que les traces de brûlures, répétées de façon symétrique par le pliage du suaire, encadrent les deux silhouettes sans les avoir définitivement détruites, les deux avant-bras constituant les parties irrémédiablement altérées.

- la teinte de l'empreinte que l'on peut considérer comme un jaunissement n'est pas en corrélation avec un degré mais avec le nombre des fibrilles et leur répartition.

- le jaunissement de L'image elle même ne peut être comparé au jaunissement de la toile dû au vieillissement naturel de celle-ci.

- les scientifiques ont déterminé que cette image est *indélébile* tout en étant très *superficielle*.

- le faussaire se serait livré à une débauche de détails invisibles à l'œil nu comme des micro-poussières spécifiques au niveau des pieds prouvant que le supplicié avait dû progresser

Roll-over picture

...

pour inverser le sens d'affichage de L'image, présenter le pointeur de la souris sur celle-ci.

pieds nus.

- le corps allongé étant en contact étroit et en pression avec la surface du drap funéraire, L'image dorsale devrait être, sous l'effet du poids, nécessairement plus contrastée que celle de la face avant. Il n'y a pourtant aucune différence d'intensité entre les deux, ni même un phénomène d'imprégnation ou de saturation. Les lois de la gravitation ne sont plus respectées !

- les processus d'élaboration du roussissement obéissent à des mécanismes physiques et chimiques non seulement complexes mais parfois inconciliables sans compter le facteur temps au niveau des simultanités, qui exclut certaines hypothèses déjà peu plausibles.



- la tridimensionnalité de L'image ayant été révélée par le " VP8 analyser ", la présence de deux pièces de monnaie de type différent sur les yeux a pu être décelée. Ces deux pièces de monnaie avaient été frappées du temps d'un préfet, Ponce Pilate, de manière grossière avec des fautes d'orthographe comme le " C " à la place d'un " K " pour " Kaisarios " (" César "). Deux exemplaires de ce type de monnaie contemporaine des dernières années de la vie de JESUS-CHRIST ont été découvertes avec cette faute d'orthographe aussi incompréhensible qu'inacceptable pour les scientifiques au départ.

- si cette empreinte du drap Turinois n'existait pas, la science considérerait qu'il est impossible d'en confectionner une de ce genre à l'heure actuelle même avec le concours



simultané de plusieurs faussaires spécialisés dans les domaines chimiques, organiques, physiques, chirurgicaux, astronomiques, historiques, archéologiques, criminologistes...

- la formulation de plusieurs hypothèses anatomopathologiques concernant l'agonie puis la mort de **JESUS-CHRIST**, entre spasmes et douleurs fulgurantes, n'est qu'un des aspects de la complexité d'approche de ce drap funéraire, avec une mention particulière pour le **coup de lance** infligé au supplicié sur son flanc. Pour donner la véritable envergure de l'énigme que pose la relique sur le plan historico-religieux et scientifique, il faut comprendre que son analyse sectorielle réunit des spécialistes multidisciplinaires aussi disparates que ceux qui sont impliqués au plus haut niveau international dans l'informatique, la photographie, la criminologie, l'anthropologie, la biologie, la botanique, la chimie, la géochimie, l'archéologie, la physique théorique, expérimentale, nucléaire, dynamique, la radioélectricité, les mathématiques, l'optique théorique, pratique, l'odontologie, l'hématologie, la palynologie, la phanérogamie, l'orthopédie, la stomatologie, toutes les options médicales en fait, l'épistémologie, l'historiographie, l'iconographie, la numismatique, la paléontologie, la philologie, la linguistique, la paléographie, l'épigraphie, l'éthologie, les statistiques, la génétique, ... sans oublier la théologie et l'exégèse Biblique bien sûr, dans cette espèce de quête technico-culturelle, digne d'un savoir encyclopédique englobant l'ère Judéo-chrétienne, pour cerner le mystère de ce linge funéraire à défaut de le comprendre ou de pouvoir le dupliquer, de quelque manière que ce soit. Ce Suaire est en fait à l'origine d'une science qui lui est spécifiquement consacrée : la **sindonologie**...

Descriptif sommaire des marques visibles de la crucifixion de JESUS-CHRIST

L'Etre Capital, dont Le NOM s'écrit en Lettres Capitales,

soumis par les hommes à L'Exécution capitale,

sur les silhouettes avant et arrière du Saint Suaire.

1

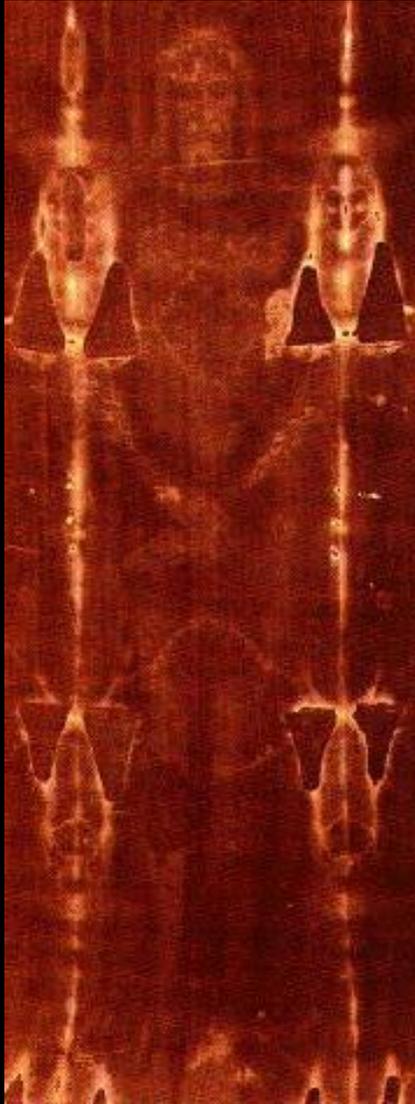
L'image imprimée sur le tissu est en fait un négatif et présente le corps martyrisé de JESUS-CHRIST vue à la fois de face et de dos avec de nombreux détails vérifiés par ordinateur. Le positif obtenu à partir du " négatif du négatif " est visuellement plus précis.

- les ruissellements de sang sur le haut de la face ont été générés par les blessures provoquées par le casque d'épines ceint par un bandeau de joncs tressés (et non la couronne comme le veut la tradition) dont JESUS avait été coiffé par dérision.
- le nez est visiblement cassé et tuméfié;
- faux pli du tissu au niveau inférieur du menton
- un grossissement permet de constater les meurtrissures provoquées par le port sur l'épaule du patibulum (barre transversale de suspension de la croix) et non d'une croix

Roll-over picture

...

pour faire apparaître
l'original de la vue,
présenter le pointeur de
la souris sur celle-ci.



entière qu'un homme même en parfaite condition physique aurait été bien incapable de porter ou même traîner. (Les poteaux demeuraient plantés sur les croix d'exécution).

- La poitrine lacérée par les coups de fouets prouve que **JESUS** n'était pas attaché à un poteau au moment de Sa flagellation et qu'Il a fait face aux outrages et à Ses bourreaux avec une forme d'abandon qui imprègne encore ce linge témoin silencieux mais abondamment narratif par lui-même. Une vie, La Vie a été déposée aux pieds de l'humanité et il existe des individus qui peuvent en rire et " faire de l'humour " encore de nos jours! L'**humilité consentie** révèle la **Royauté** du supplicié qui connaissait par anticipation éclairée Son heure et la nature de Son supplice.

- **épanchements** du cœur à la suite du **coup de lance** du centurion romain.

- plaie sur le poignet gauche (et non droit contrairement aux apparences puisque il s'agit d'une empreinte fidèle faciale) correspondant à la sortie du clou.

- l'avant-bras droit présente deux sens d'écoulements sanguins correspondant aux deux positions du supplicié sur la croix :

- redressé sur les jambes pour pouvoir respirer et atténuer (si un terme est possible en la matière - **tout ce chapitre confine à l'indicible**) la douleur lancinante dans les bras.

- affaissé sur les jambes pour échapper à la douleur provoquée sur les pieds...

- Les genoux ne sont plus apparents, cachés par une immense plaie, **JESUS** S'étant affaissé à plusieurs reprises et même

étalé tout au long de Son calvaire. (des traces de boue commune ont été trouvés sur la plante des pieds et la base du nez).

- les losanges correspondent aux tâches d'eau consécutives à l'incendie de Chambéry en 1532 et aux rapiècements opérés par les clarisses pour obturer les trous consécutifs à la fonte de chandeliers en argent. Les silhouettes conservent cependant un caractère d'inaltérabilité déroutante. Deux incendies à 4 siècles d'intervalle, le prouvent.

- La disparition du pouce, comme le montre l'empreinte " digitale " sur le suaire, recroquevillé derrière chacune des mains, est dû au pincement du nerf dans l'espace dit " de DESTOT ".

- plaie correspondant au clou unique traversant les deux pieds.

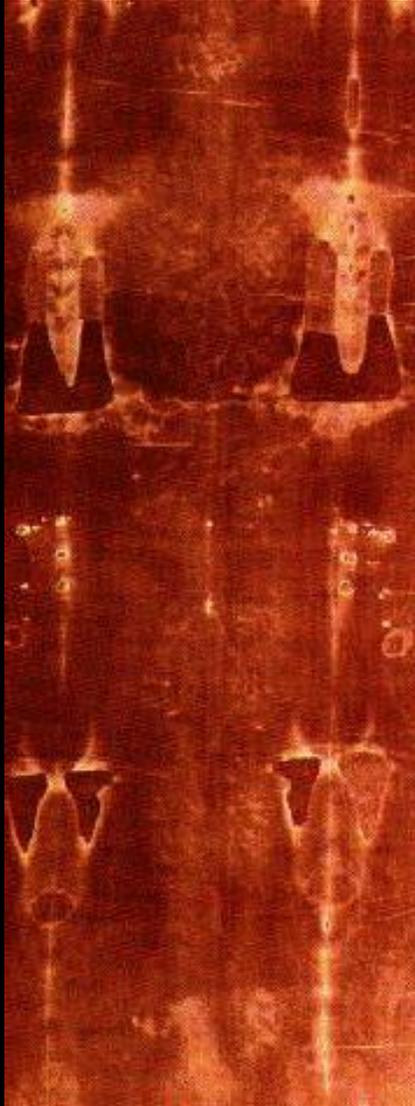
2

L'image qui suit est en fait L'image plus connue du public, un positif qui est un négatif de... négatif et présente le corps martyrisé de JESUS-CHRIST vue à la fois de face et de dos avec des détails beaucoup plus visibles à l'examen visuel simple.

On constate que ce corps ruisselant de sang, marbré d'ecchymoses sous-cutanées, était complètement nu, dépouillé de tout donc, avant d'être embaumé et enveloppé des différentes pièces du linceul.

Roll-over picture

...
pour faire apparaître l'original
de la vue, présenter le pointeur
de la souris sur celle-ci.



- Les **ruissellements de sang** coagulés sur la chevelure et la nuque ont été générés par les blessures provoquées par le **casque d'épines** ceint de joncs tressés. De manière générale, les cheminements du sang sur l'ensemble du linceul suivent les rides, s'**accumulent** sur les obstacles naturels (arcades sourcilières), s'**élargissent**, **épaississent**, **coagulent** par effet d'accumulation et obéissent à la loi de la gravité selon deux positions du corps sur la croix à savoir : extension + relâchement... **JESUS** suait du sang pendant sa nuit de veille au jardin de Gethsémané. ([Luc 22/44](#)).

- faux plis du tissus au niveau inférieur de la nuque.

- Les ruissellements de sang dûs aux meurtrissures provoquées par le port sur l'épaule du **patibulum** sont **plus abondants sur les omoplates**.

- On peut ainsi noter que les coups de fouets, dont les lanières se terminaient par des billes de plomb et des osselets, ont été distribués de manière égale et symétrique sur les épaules, le dos, et le reste du corps par deux bourreaux professionnels placés de chaque côté de **JESUS-CHRIST**.

La loi Juive indique 39 coups de fouets mais **JESUS** a été soumis à une flagellation Romaine, certainement plus terrible en durée, en intensité et nombre de coups.
([Deutéronome 25/2](#) et [2 Corinth 11/24](#))

- La face dorsale est zébrée de la tête aux pieds de plaies provoquées par les lanières des fouets.

- tâches d'eau, rapiécages, traces de brûlures...

- épanchement de sang important depuis la plaie

correspondant au point d'émergence du clou unique traversant les deux pieds. Après vérification sur ordinateur, il apparaît que du point de vue anatomique, la silhouette dorsale est le **miroir rigoureusement exact** de la silhouette faciale, ce qu'un faussaire même à notre époque ne pourrait reproduire fidèlement.

A propos de cet Objet impossible, un " Unicum "

Ces quelques remarques ne font que présenter un aperçu de la " *réalité* " de cette empreinte, de cet **Objet impossible** qui est un " **Unicum** ". L'autorité péremptoire avec laquelle le verdict du **Carbone 14** plus que contestable, a été donné par trois laboratoires visiblement complices et peu scrupuleux dans leur approche méthodologique, ne sauraient berner " **ceux qui prient, qui cherchent et qui trouvent** " même si l'Eglise Catholique Romaine, la **Prostituée** décrite en **Apocalypse**, s'est laissée une fois de plus séduire et même corrompre par cette procédure contestable à défaut d'être officiellement contestée mais elle n'en est plus à une compromission près. Apeurée par un débat passionnel partial excluant l'objectivité pourtant propre aux scientifiques, elle entérine le verdict des carbonistes, croyant mettre un terme aux contestations suscitées par cet "Objet", ma foi... bien gênant. Son jugement est déjà suggéré dans un verset de Luc:

" [...] **Malheur à vous, docteurs de la loi ! parce que vous avez enlevé la clef de la science ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient** ". ([Lu](#) 11/52)

Si l'homme de ce Suaire, aussi abondamment narratif qu'éloquant dans ce... contexte textile... demeure encore muet, la vérité sera quant à elle, un jour prochain tout aussi ostensiblement énoncée ! Le même

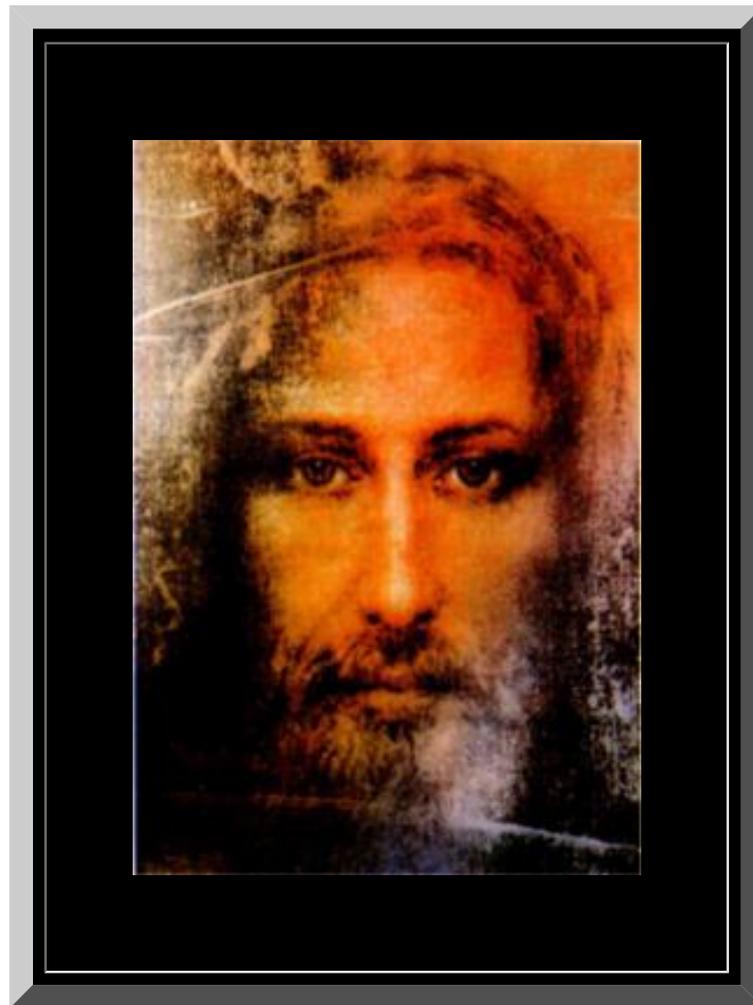
évangéliste n'a t-il pas écrit :

" [...] *Et il répondit : je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront !* ". ([Lu](#) 19/40)

Il ne s'agit pas de foi, de prudence sceptique ou de vouloir prouver scientifiquement le Christianisme mais d'honnêteté intellectuelle puisqu'il s'agit d'une expertise Internationale. Une démarche identique par rapport à un pharaon ou sa nourrice, un [Lénine](#) ou un Mao serait loin de susciter la même levée de boucliers.

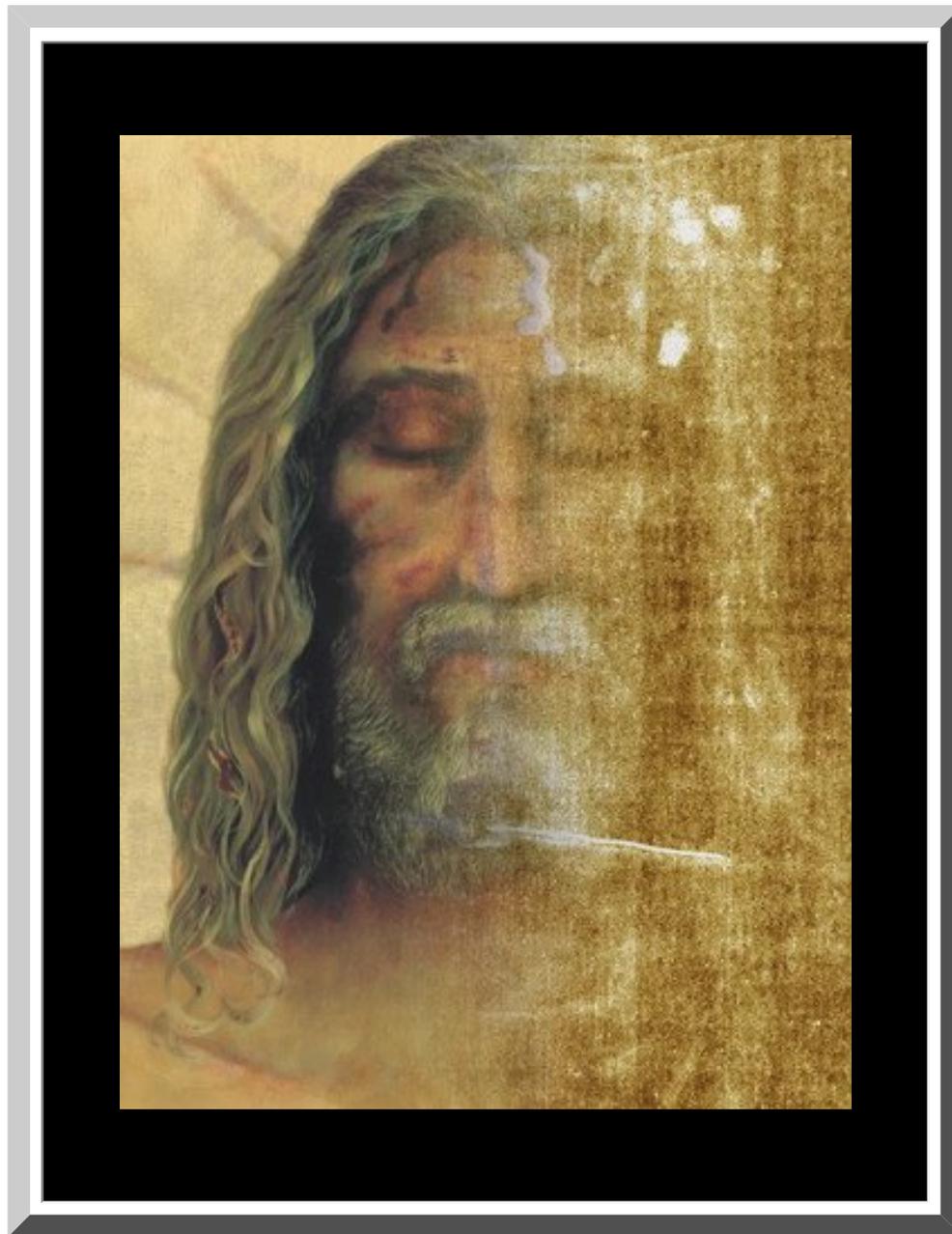
Par égard pour le lecteur, je ne rapporte pas la liste de tous les manquements et la **non-fiabilité de l'analyse au radio carbone** à cause de son aspect rébarbatif mais l'imposture étant plus que manifeste je ne peux éviter de dénoncer l'attitude des carbonistes qui auront à répondre un jour ou l'autre de leur forfaiture, à l'aide de quelques faits significatifs : comment peut-on à l'heure actuelle, établir le taux de radioactivité de l'eau qui a été utilisée au moment du rouissage du lin lors de la confection du drap ou de celle qui a été jetée par les moines sur le linge arraché aux flammes au moment de l'incendie de Chambéry au 16^e siècle sans compter l'hygrométrie ambiante au cours des pérégrinations du linge depuis le 14^e siècle ?

Alors que certains qualifient de " *chiffon* " la relique, quelques éléments et dates significatifs permettent d'évaluer l'ampleur du phénomène en ce qui concerne la désaffection injustifiée malgré les apparences, d'un grand nombre de croyants pour ce drap énigmatique, qui pensaient ne plus avoir le droit d'y attacher sa valeur de témoin-silencieux, définitivement condamné par le verdict falsifié des scientifiques à notre époque de matérialisme auquel seul l'irrationnel semble être capable de s'opposer et proposer des solutions de rechange ou de substitution.



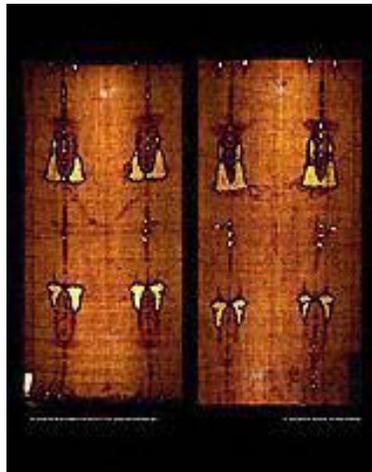
portrait exécuté par la NASA

à partir du suaire



Il y a d'abord **les hasards miraculeux** :

- Le Suaire, linge fragile et vulnérable de moins d'un kg, est sauvé au cours de l'incendie de la sainte chapelle de Chambéry il y a 4 siècles.
 - Son transfert à Turin lui permet ainsi d'échapper au sac commis 200 ans plus tard par les révolutionnaires dans la chapelle de Chambéry.
 - La dévotion pour la relique s'amenuisant au XIX^e siècle, c'est une simple photographie qui révèle sa nature et le remet en *lumière* pour en faire un **Objet impossible** sans cesse contesté.
 - Discrédité par le rapport consécutif à l'épreuve du radiocarbone, le Suaire réchappe à celle de la carbonisation... en 1997, à un an jour pour jour du vendredi Saint... La foi d'un pompier l'emporte sur la condamnation de scientifiques athées qui n'ont rien à envier aux Phariséens.
- ... puis une chronologie révélatrice d'une forme de complot fomenté par une poignée de scientifiques obéissant à des ordres supérieurs et tout autant occultes dont les Franc-maçons sont les plus connus... et même reconnus par les instances et autres Eminences noires:



Chronologie d'un complot grossier

1988

- Une fois le Suaire extrait de sa châsse, le prélèvement des échantillons se fait sans que les pouvoirs publics propriétaires de la chapelle dans laquelle celle-ci est entreposée, soient prévenus.
- Recherche d'un échantillon " sosie " en lin, datant de la période " souhaitée " de confection du " faux ", c'est à dire datant du XIII^e - XIV^e siècles et de préférence fourni par un musée afin d'obtenir une légitimité incontestable et ainsi renforcer cet alibi en cas de besoin pour faire opposition à des chrétiens "obstinés".
- le morcellement des fragments a permis des substitutions grossières au moment de l'acheminement vers les 3 laboratoires de Tucson, Oxford et Zurich, des tubes contenant les échantillons au point que le poids de ceux-ci ne correspondaient même plus à celui des originaux qui devaient faire l'objet des examens. Les rapports sont contradictoires sur le poids et même le nombre d'échantillons envoyés aux 3 laboratoires !
- La coordination unique est confiée au Docteur **Tite** du *British Muséum*, lequel s'emploie à prédéfinir une convergence " **arrangée** " des résultats visant à établir une datation médiévale.
- Celui-ci fait impunément et totalement abstraction du protocole qu'il a pourtant lui-même mis en place !
- Le 13 octobre 1988, le cardinal **Ballestrero**, custode pontifical du Saint Suaire, s'empresse avec une satisfaction non voilée, de proclamer le verdict scientifique du caractère de " *faux médiéval* " attribué au Suaire.
- Vendredi 14 octobre 1988: conférence de presse du "professeur" **Tite**... au British Muséum.

Edward Hall, Michael Tite,
Robert Hedges



Conférence de presse

➔ Cette photo qui a fait le tour du monde avec le **point d'exclamation** quasi jubilatoire ponctuant la datation " **1260-1390 !** " inscrite sur un tableau noir révèle, que dis-je... prouve, **démontre** devrais-je finalement dire, les intentions "peu scientifiques" du "professeur" **Tite** et de ses complices pour finaliser le complot **maçonnique** visant à faire du **Suaire** un "faux" définitif, complot dénoncé depuis, mais en toute discrétion... par les services de presse du Vatican. Le flegme affiché ne saurait dissimuler la partialité non scientifique des professeurs et leur indignité si l'on se réfère à leur fonction.

Jacques Evin, un spécialiste **Français** des faibles radioactivités n'avait pas hésité à qualifier de "truandage" la méthode employée pour obtenir la moyenne arithmétique "arrangée" **1260-1390!**

La date communément admise d'apparition pour certains ou de réapparition historique pour d'autres, du **Suaire** en France est **1389 !**

Il s'agissait de la conférence de presse tenue à Londres le vendredi 14 octobre 1988 au **British Muséum**, sanctuaire Darwinien de l'athéisme scientifique, un lieu où en... **ponctuation**... de cette forfaiture, allait se tenir deux ans plus tard une grande exposition (9/3 au 2/9/90) "**Les Faux? L'art de la duperie**" avec pour pivot ou "**point de mire**", on s'en serait douté, **le Saint Suaire**.

On peut y voir le "professeur" Michael **Tite** au

au

British Muséum

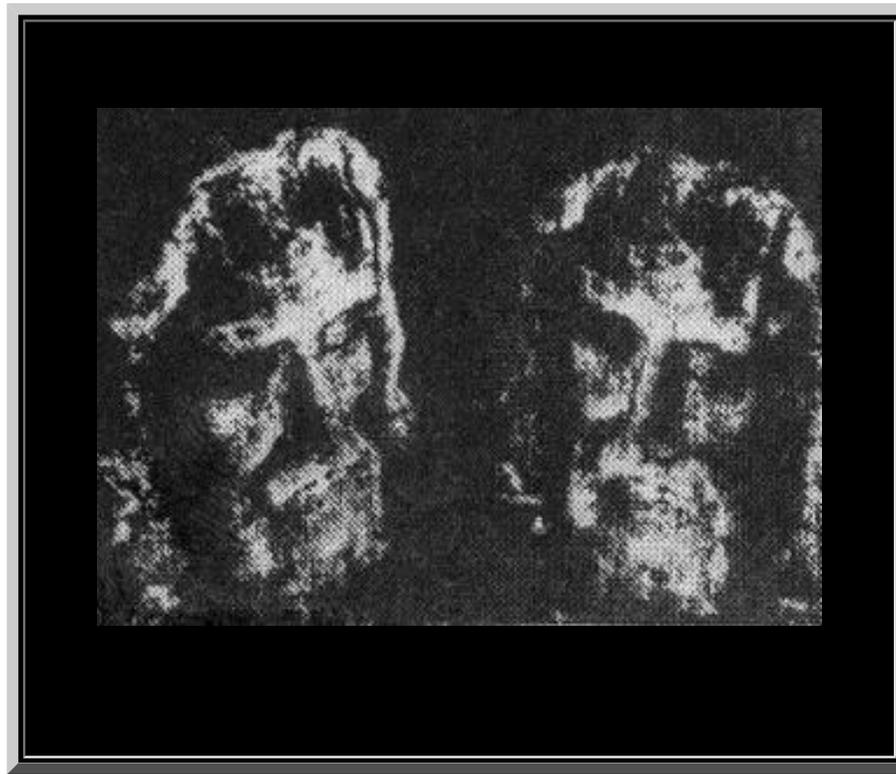
vendredi 14 octobre 1988

centre, entouré par le physicien Robert Hedges à sa gauche et le "professeur" Edward Hall à sa droite. L'ombre portée par cette sinistre trinité sur la paroi en arrière plan est symbolique de l'ancien sous-titre de ce site...
"L'Antéchrist: son nombre et son ombre"

➡ Ce point d'exclamation jubilatoire a valu pendant un temps à ces escrocs de l'Histoire du Monde, une gloire planétaire qui a permis en outre, à de trop nombreux "chrétiens"... "non pratiquants" comme ils disent... de se détourner définitivement du Christianisme sous prétexte que "même" le Saint Suaire était "lui aussi" un faux... d'où l'idée obsédante de la rédaction de ce chapitre dont j'aurais tant aimé faire un site à lui seul!

Ce "point" d'exclamation s'écrira avec un G lorsqu'au Jour de Sa colère, le poing du POINT, à savoir JESUS-CHRIST, s'abattra sur une humanité rebelle. "POINT" commence par la lettre P qui se prononce comme le mot "PAIX" et JESUS-CHRIST est aussi L'OINT.

- Le test statistique du [CHI]² (ou [KHI]²) pourtant incontournable pour l'homologation des résultats étant négatif, avec un intervalle de confiance de moins de 7%, (alors qu'il devrait être supérieur à 80% pour être acceptable) est parfaitement ignoré.



1989

- Le professeur Hall directeur du laboratoire d'Oxford démissionnaire... est remplacé par le Docteur **Tite**.
- Mars 1989 : paiement un vendredi saint, d'une somme de 1000 000 £ par un cercle de mécènes (dont on peut deviner l'obédience occulte) pour financer le poste du Docteur **Tite**

1990

- l'exposition du British Muséum en 1990 sur les " *Les Faux : l'art de la duperie* " présentait sur les catalogues, la reproduction du visage du Suaire dans la version que nous sommes habitués à voir, c'est à dire le négatif et non le positif comme le présente l'original excluant les 2 silhouettes complètes du corps constituant l'empreinte dans son intégralité. L'original, dans sa version négative, s'il était un faux, serait encore plus difficile à élaborer. Il s'agit donc, en trompant délibérément le public, d'une

double escroquerie intellectuelle, en adéquation parfaite avec les intérêts du Musée et ses intrigues pour continuer d'imposer entre autres, la vision Darwinienne en opposition à la Création divine doublée d'un anticléricalisme viscéral contre les institutions Catholiques Romaines. Le Musée avait déjà acquis une réputation en matière de falsification orchestrée, après avoir conçu pendant la première moitié de ce siècle, un faux scientifique avec *l'homme de Pitdown* pour ne citer que le plus connu et dont il a été question au chapitre précédent.

- impossibilité d'obtenir un rapport détaillé sur les résultats des analyses.

1998

- Un an après l'incendie... accidentel ? de la chapelle haute du Saint Suaire, l'ostension publique est maintenue et assurée en avril, 20 ans après celle qui avait eu lieu en septembre 78 pendant le règne de 33 jours de pontificat de Jean Paul I. Au nom de quoi, puisque c'est un faux " reconnu " par l'Eglise ? Celle de l'An 2000 est déjà programmée.

- Le 4 Mai étant la fête religieuse du Suaire, (d'où l'ostension en Mai 1898) l'assassinat de trois personnes par balles au soir du 4 mai 1998 dans l'enceinte du Vatican est plutôt symptomatique d'une manipulation opérée par des forces occultes en coulisses de la Babylone spirituelle. Il s'agissait du commandant de la garde Suisse papale, de son épouse et de son caporal. Le commandant avait été témoin de l'attentat contre Jean Paul II le 13 Mai 1981 et l'avait protégé de son corps. Il avait été nommé à ce poste le matin même et c'est son jeune caporal qui aurait tué le couple dans un accès de folie...

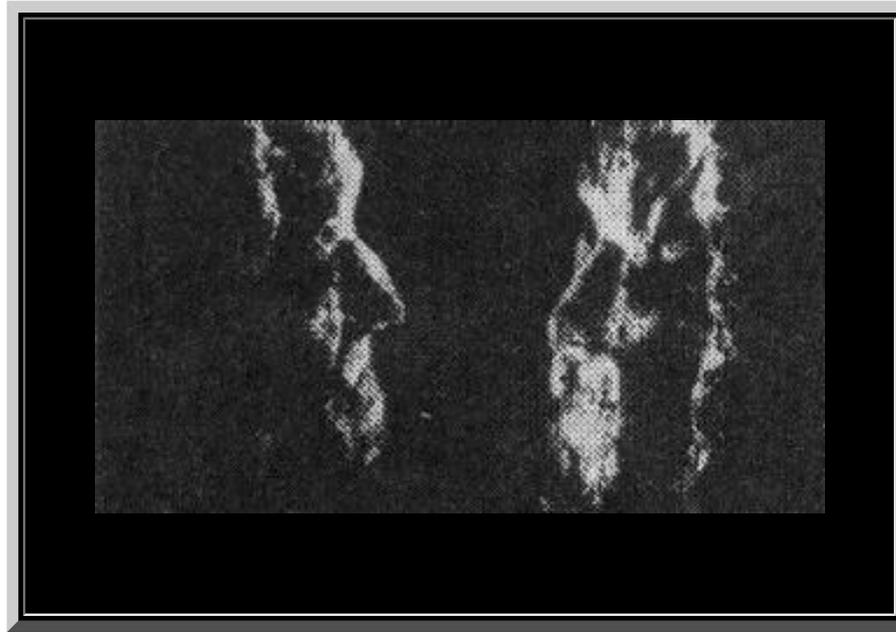
- Jean Paul II, propriétaire du Suaire, visite officiellement le lieu d'ostension le dimanche 24 mai 1998, 144^e jour de l'année... (voir le [nombre 144](#)).

*Et par simple question de **bon sens** :*

- il est difficile d'imaginer qu'un faussaire médiéval prenne, à son époque, le risque de concevoir une fausse relique et d'y représenter un homme dans un état de nudité totale, même quand il s'agit d'Adam, comme le présente, de dos comme de face, le Suaire. Cette idée de la nudité de **JESUS-CHRIST**, même à notre époque de permissivité, d'immoralité légalisée dans certains cas, d'indécence, de profanation dirigée et d'impudeur affichés serait encore intolérable.

- moins d'une dizaine de caractéristiques propres à la crucifixion de **JESUS-CHRIST** authentifiées dans ce " faux " prodigieux, suffisent à estimer à une chance sur plus de 200 milliards comme taux de probabilité

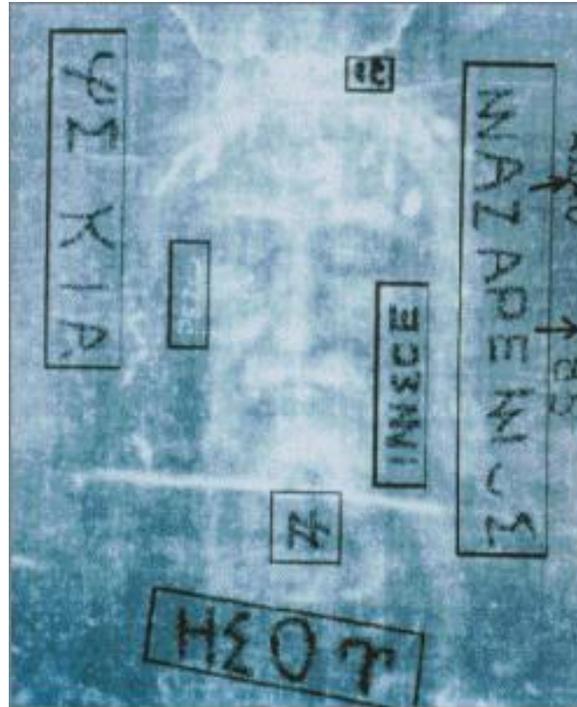
pour établir que le suaire n'est pas celui de **JESUS-CHRIST**. En fait le chiffre actuel est de une chance sur plus de **10¹⁰⁰** !



Quelques lumières supplémentaires

En guise de pied de nez final, en toute impuissance pour faire semblant de clore ce chapitre, je citerai le concours " **initiatives BMW** " qui attribue des prix à toute action culturelle, pédagogique, humanitaire et sociale en relation avec l'industrie qui a récompensé en deuxième prix, Anne-Laure Courage, une étudiante à l'école supérieure d'optique d'Orsay, pour avoir mis au point en collaboration avec un de ses professeurs, un logiciel informatique " *si sophistiqué* " qu'il a permis de déchiffrer plusieurs mots sur le Suaire, ce qui avait échappé aux meilleurs laboratoires du monde l'ayant inspecté (ce qui représente plusieurs milliers de scientifiques qui ont soumis le suaire à des centaines de milliers d'heures d'analyse exhaustive depuis une vingtaine d'années). La prochaine ostension du suaire programmée pour l'an 2000 après celle des mois d'avril-mai-juin 98, promet d'être riche en polémiques et aux savants de se perdre un peu plus en conjectures sur ce qui " *leur sera donné ou permis* " de découvrir. Et les codes

informatiques appliqués aux textes de la Genèse en particulier, révélant l'histoire complète de l'humanité ne manqueront pas d'apporter, un jour prochain, leur lumière sur la nature de ce Suaire Turinois. (Voir les annexes du chapitre sur [le phénomène des codes Bibliques](#) sur " la SHOA ", " l'attentat contre le président Anouar El Sadate "...).



Entre le vrai et le faux, il n'existe pas de milieu dans le domaine de la création artistique et de toute façon, on ne peut plus considérer le Suaire de Turin comme une œuvre d'art iconographique mais comme un fait, objectif et tangible, générateur de conjectures perplexes chez les scientifiques honnêtes et de spéculations inconciliables chez les autres, dès qu'il s'agit de devoir faire face à... **JESUS-CHRIST**, qui, s'il est La Réponse Unique pour les chrétiens est aussi celui qui est capable de susciter une foule de questions chez les non-croyants... interrogés par leur conscience et " *conscience sans conscience* "..., surtout à propos d'un faux soit disant " **authentifié** ", au point de ne pouvoir qu'en faire une vraie copie qui ne manquerait pas d'apparaître comme un faux... à l'œil nu, sans le concours d'un arsenal technologique !.

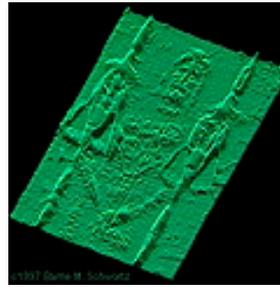
Paradoxe ultime, le Suaire n'est plus considéré comme une relique mais comme une icône. Et annoncer officiellement qu'il s'agit d'un faux, cela entraîne la nécessité non seulement de le prouver mais de le désigner comme un faux... un faux authentique naturellement ! En effet, au jour d'ouverture de l'ostension d'Avril 98, le suaire a été qualifié "d'icône" par le custode. Selon la définition du dictionnaire, *une icône est une image peinte sur bois, du Christ, de la Vierge et des saints dans les Eglises d'Orient de tradition byzantine.*

Le Linceul n'est pas une peinture, encore moins un support constitué de bois mais demeure un fait tangible, non reproductible par l'homme même s'il est devenu " *l'Homo Nucleus* " capable de sonder les atomes. Et en rapport avec les dernières découvertes, le Suaire n'est pas non plus **clonable** de quelque façon que ce soit.

La réponse la plus évidente à l'énigme que pose cette relique devenue *simple image* pour ceux qui s'en tiennent aux fausses nouvelles des gazettes, se trouve aussi lumineuse que possible, et comme on pouvait s'y attendre dans quelques versets de Jean, et Jean seulement, le **disciple bien aimé**, lorsqu'on associe le mot " **lumière** " à un prénom " **JESUS** "...

" [...] *Jésus leur parla de nouveau, et dit : je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* ". ([Jean](#) 8/12)

" [...] *Jésus leur dit : La lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous. Marchez, pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point : celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière - Jésus dit ces choses, puis il s'en alla, et se cacha loin d'eux* ". ([Jean](#) 12/35-36)



cliquer sur l'image pour l'agrandir

Le mot " **lumière** ", au singulier apparaît 190 fois en 168 versets sur l'ensemble des Ecritures.

DIEU créa le monde en 7 jours soit 24 heures x 7 = 168 heures.

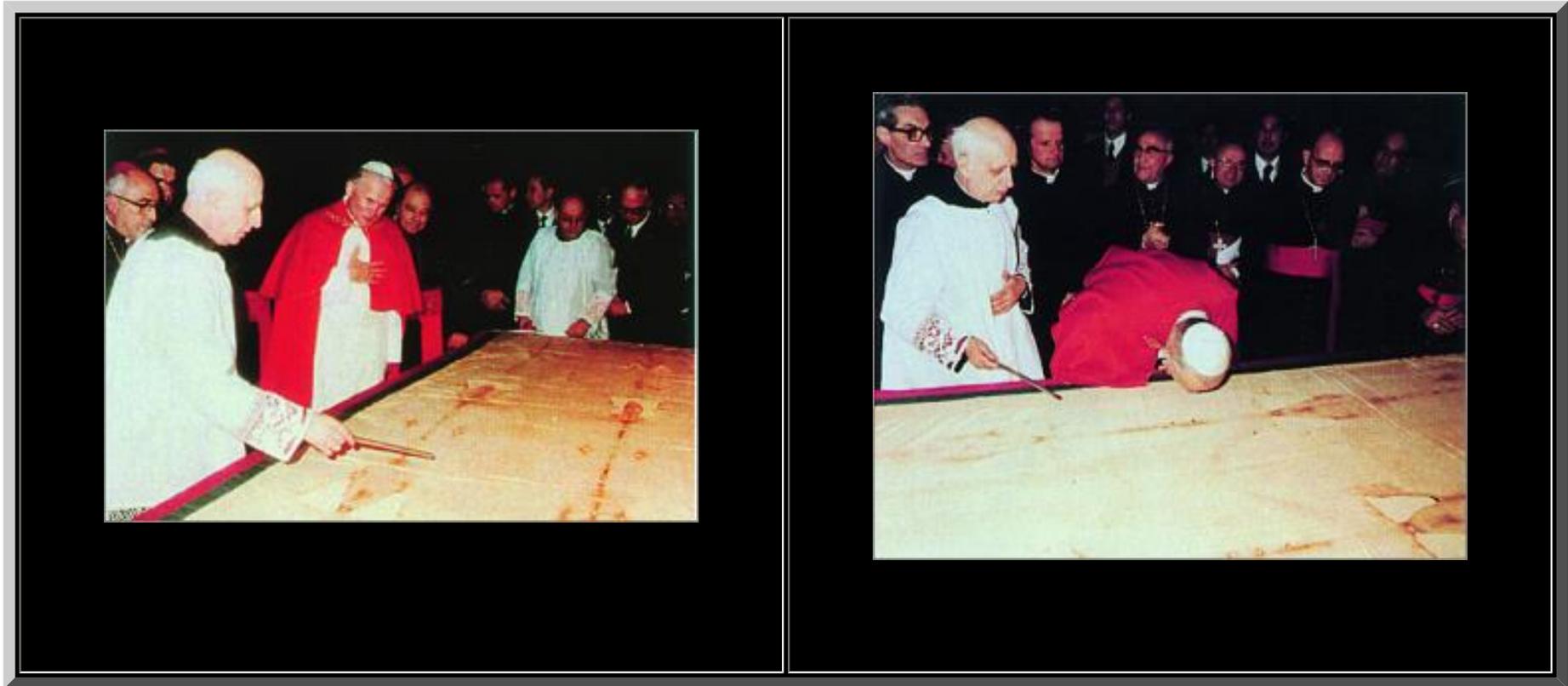
- " [...] *Dieu dit : Que la **lumière** soit ! et la **lumière** fut* ". ([Ge](#) 1/3)
- " [...] *Dieu vit que la **lumière** était bonne ; et Dieu sépara la **lumière** d'avec les ténèbres* ". ([Ge](#) 1/4)
- " [...] *Dieu appela la **lumière** jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour* ". ([Ge](#) 1/5)

Au pluriel, " **lumières** " n'apparaît que 3 fois ;

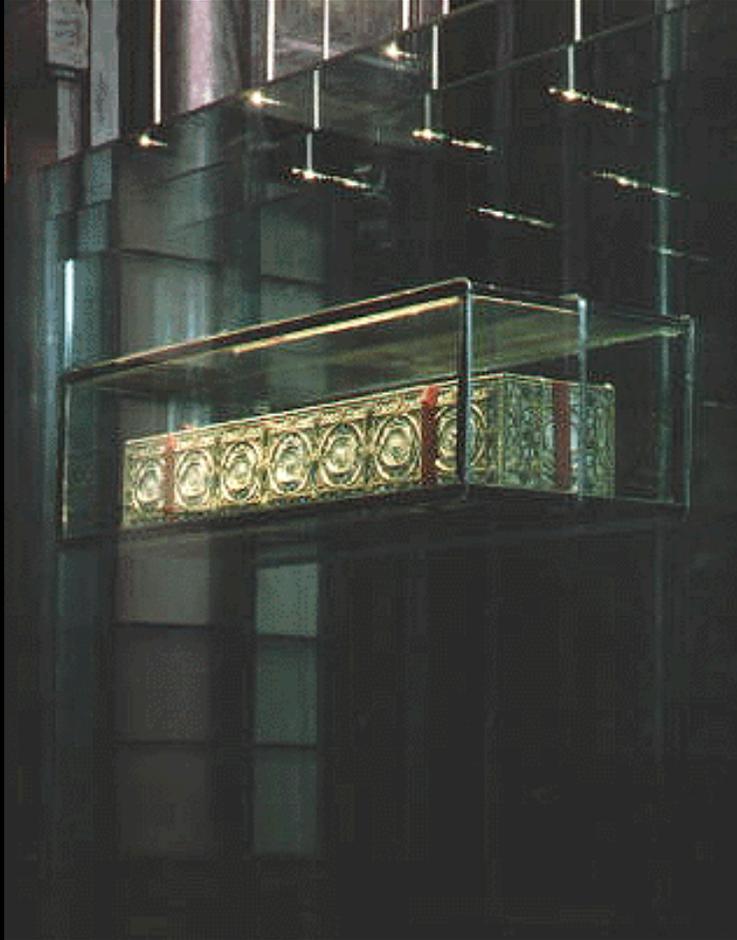
- " [...] *toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des **lumières**, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation* ". ([Jas](#) 1/17)...

L'Eglise Catholique **enténébrée** a préféré choisir l'option des ombres d'un lobbying dont on ne peut saisir

les véritables intentions, proposée par quelques instances scientifiques et autres complicités journalistiques... autant d'aveugles complices à la solde du " **Père du mensonge** ", qui croient pouvoir se dispenser d'une canne et avancent à grands pas vers leur déchéance posthume car la Vérité se manifestera... un jour d'**or-anges** comme le chante Jean Ferrat sur des paroles d'Aragon.



Passage du pape Jean Paul II devant le suaire pendant son exposition



Comme un signe précurseur, le linceul a failli disparaître dans sa châsse au cours d'un incendie pendant la nuit du vendredi 11 Avril 1997. En moins d'une heure cette réalité palpable et tangible aurait pu cesser d'exister, **carbonisée** à tout jamais. L'Eglise, à la botte de cercles ou de collèges occultes, a prolongé son mutisme coupable et la sanction en réponse à ce signe de reniement ne se fit pas attendre

bien longtemps sur le sol Italien, avec les milliers de **secousses sismiques** enregistrées pendant plusieurs semaines sur le site de la "Basilique" de St François d'Assise provoquant la chute d'une partie de la voûte, sur la tête de quelques ecclésiastiques, réactualisant ainsi quelques versets concernant...

... **la fin des temps**...

" [...] *il y aura de **grands tremblements de terre*** ". ([Lu](#) 21/11)

" [...] *il y aura des **tremblements de terre** en divers lieux, il y aura des famines. Ce ne sera que le commencement des douleurs* ". ([Mr](#) 13/8)

- l'évidence de l'accomplissement au jour prévu d'une prophétie vieille de 173 880 jours !

" [...] *Et il répondit : je vous le dis, s'ils se taisent, les **pierres crieront !*** ". ([Lu](#) 19/40)

- ou la mort de **JESUS-CHRIST** :

" [...] *Et voici, il y eut un grand **tremblement de terre**; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus* ". ([Mt](#) 28/2)

" [...] *Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le **tremblement de terre** et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Assurément, cet homme était Fils de Dieu* ". ([Mt](#) 27/54)

" [...] *Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la **terre trembla, les rochers se fendirent*** ". ([Mt](#) 27/51)

Sur le plan personnel, l'étude de la plupart des ouvrages qui ont pu être rédigés sur ce sujet a été accompagnée par des événements liés au Suaire et qui m'ont toujours incité à le considérer comme authentique, étranger au trafic de reliques et autres contrefaçons du monde chrétien occidental.

Ainsi, le 18 Mars 1983, seul sur un quai, attendant de nuit un train pour la France en gare de Genève, j'ai eu la vision intérieure de la face du Suaire, singulièrement persistante dans mon esprit et d'une présence presque palpable au fond du cœur. Ce soir là, quelques minutes avant sa mort dans une clinique

Genevoise, **Umberto II**, le dernier Roi d'Italie léguait la relique, sa propriété jusqu'alors, au pape **Jean Paul II** et à ses successeurs, faisant des papes les gardiens *personnels* du Linceul jusqu'à la consommation des temps. Un an plus tard, en Avril 84, de passage à Turin, je fis une halte à la cathédrale Saint Jean Baptiste, lieu de conservation du reliquaire dans une châsse blindée, pour y passer une petite heure de méditation. Au moment de repartir, j'apprenais que la terre venait de trembler, provoquant quelques dommages à la basilique de St François d'Assise.



Dans la nuit du 11 au 12 Avril 97, tout en quittant vers minuit des amis chrétiens chez qui je venais de visionner une vidéo sur le Saint Suaire, je pus un instant contempler la comète **Hale-Bopp** dans le ciel Clermontois sans nuages comme ce fût pratiquement systématique à cette époque et j'enfourchais ma moto pour rentrer chez moi. Toujours conscient de ce que représente le " *mot moto* " et songeant aux coïncidences curieuses qui s'imbriquent entre les signifiants, les signifiés révélés par des séquences sonores ou des mots accolés, je ne pouvais m'imaginer qu'on annoncerait aux infos du matin, quelques heures après, que le Linceul venait d'être sauvé d'un incendie dans la cathédrale de Turin où il était entreposé à une place inhabituelle à cause de travaux de réfection de la chapelle intérieure suspendue au-dessus de l'autel principal, à l'intérieur de l'édifice.

L'incendie avait démarré quelques minutes avant minuit la veille, ce minuit représentant la fin d'une journée de 1440 minutes, additionnées aux 144000 minutes écoulées de l'année en cours. Un an après, ce même vendredi correspondait au vendredi saint ! En 98, ajouté à cette doryphorie de coïncidences numériques spécifiques à l'**Apocalypse de Jean**, l'anniversaire calendaire tombait sur la fin de la journée du samedi 11, en fin de... 144^e heure, précédant le dimanche de Pâques ! (voir le [nombre 144](#)).

C'était à mon sens un double signe, un miracle dans la mesure où celui-ci semblait ne pas être assez protégé par la " *technologie préventive* " des hommes tout en prouvant par son sauvetage d'un deuxième sinistre qu'il aurait pu être détruit en l'espace de quelques minutes supplémentaires. Lors du premier incendie à Chambéry 4 siècles plus tôt, l'empreinte avait déjà échappé aux flammes, pratiquement intégralement alors que le tissu avait dû être rapiécé par des religieuses. **Arnaud-Aaron UPINSKY** dans son dernier ouvrage cite la réflexion d'un pieur dans un couvent, qui illustre mon propos précédent, en osant s'exprimer sur l'incident sans pour autant soulever de contestations dans son entourage. Je le cite à la page 208 : "*... //... il était regrettable que le Linceul de Turin n'ait pas été détruit dans l'incendie. Ce qui aurait mis un terme aux polémiques* " .

Quelques réflexions personnelles, Bible en main



Je " Livre " au lecteur, conscient des sarcasmes qu'elles peuvent susciter, les quelques réflexions qui suivent pêle-mêle, réflexions apparemment non cohérentes sur le plan intellectuel mais qui n'en demeurent pas moins comme des fulgurances insufflées par l'Esprit qui ne manque jamais de Se manifester lorsque je m'interroge sur la latitude de ce que je me sens autorisé à exprimer et pixeliser sur l'écran, sans prendre le risque, par ces confidences du cœur, de L'attrister et Le sentir S'éloigner de moi :

" [...] *Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient*". ([Actes](#) 19/11)

Le mot " **linceul** " incorporant le mot " **lin** ", l'étude des occurrences de ce mot dans l'ensemble des Ecritures fait apparaître qu'il est associé plus de 45 fois aux qualificatifs " *pur* " ou " *fin* ", comme signes extraordinaires, lorsque par exemple des anges se révèlent aux hommes pour leur annoncer et dévoiler les desseins célestes.

" [...] *Et les sept anges qui tenaient les sept fléaux sortirent du temple, revêtus d'un lin pur, éclatant, et ayant des ceintures d'or autour de la poitrine* ". ([Apoc](#) 15/6)

" [...] *Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur* ". ([Apoc](#) 19/14)

" [...] *et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les oeuvres justes des saints* ". ([Apoc](#) 19/8)

Le lin est étroitement lié au sacré :

" [...] *Il me conduisit là ; et voici, il y avait un homme dont l'aspect était comme l'aspect de l'airain ; il avait dans la main un cordeau de lin et une canne pour mesurer, et il se tenait à la porte* ". ([Eze](#) 40/3)

à la notion d'invincibilité et d'indestructibilité :

" [...] *Ils lui dirent : nous sommes descendus pour te lier, afin de te livrer entre les mains des Philistins. Samson leur dit : Jurez-moi que vous ne me tuerez pas. Ils lui répondirent : Non ; nous voulons seulement te lier et te livrer entre leurs mains, mais nous ne te ferons pas mourir. Et ils le lièrent avec deux cordes neuves, et le firent sortir du rocher. Lorsqu'il arriva à Léchi, les Philistins poussèrent des cris à sa rencontre. Alors l'Esprit de l'Eternel le saisit. Les cordes qu'il avait aux bras devinrent comme du lin brûlé par le feu, et ses liens tombèrent de ses mains* ". ([Jud](#) 15/12-14)

Le sang et la sueur sont mêlés au message que constitue le suaire de par sa définition propre :

" [...] *Etant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre*". ([Lu](#) 22/44)

" [...] *Ma demeure est enlevée et transportée loin de moi, Comme une tente de berger ; je sens le fil de ma vie coupé comme par un tisserand qui me retrancherait de sa trame. Du jour à la nuit tu m'auras achevé !*". ([Esaïe](#) 38/12)

On peut même trouver l'association du mot *lin* avec le mot *sang* :

" [...] *Quand l'Eternel passera pour frapper l'Egypte, et verra le sang sur le linteau et sur*

les deux poteaux, l'Eternel passera par-dessus la porte, et il ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper". ([Ex](#) 12/3).

En associant donc le mot " sang " à cette recherche sur le mot " lin ", on a la surprise de découvrir que ce mot qui apparaît 435 fois au cours de 375 versets sur l'ensemble des Ecritures, est cité en Apocalypse avec la notion du vêtement et ce verset concerne l'Unique !

" [...] et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs". ([Apoc.](#) 19/13-16)

Une recherche des occurrences Bibliques sur l'association des mots " sang ", " vêtement ", " prodiges "... permet de prolonger la réflexion sur le sujet.

" [...] Or, il y avait une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans, et qui avait dépensé tout son bien pour les médecins, sans qu'aucun ait pu la guérir. Elle s'approcha par derrière, et toucha le bord du vêtement de Jésus. Au même instant la perte de sang s'arrêta". ([lu](#) 8/43-44)

" [...] Voilà pourquoi c'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée".. ([Heb](#) 9/18)

" [...] Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, Du sang, du feu, et des colonnes de fumée ; Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, Avant l'arrivée du jour de l'Eternel, De ce jour grand et terrible". ([Joe](#) 2/30-31) et aussi ([Ac](#) 2/19-20)

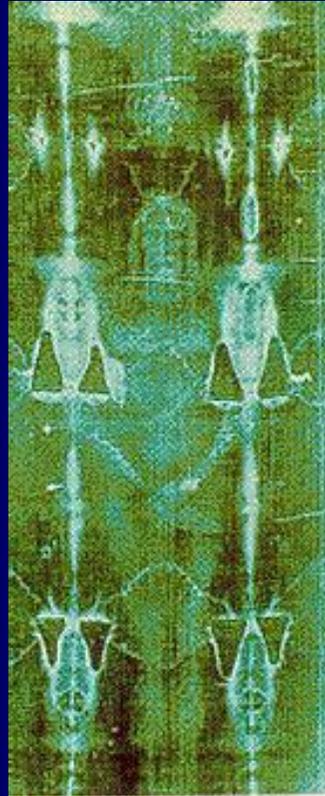
Une dernière remarque peut être apportée au sujet du Linceul si l'on considère certaines techniques de tissage traditionnelles qui " s'articulent " autour d'un langage text... ile. Certains artistes tisserands du Moyen-Orient en particulier, sont capables de créer, chacun de leur côté, qu'ils soient seul devant un métier à tisser ou à plusieurs, attachés à la confection d'un ouvrage, des motifs sur un tapis à partir de chants ancestraux et parfois en y associant l'usage de produits hallucinogènes tirés de champignons ou de

drogues. Le fil de trame s'insère dans les fils qui constituent la chaîne et dans le cas d'un Linceul, le facteur tisserand murmurait en psalmodiant des paroles qui sont connues d'un seul petit nombre. Dans le cas de ce Linceul particulier, ce fait est d'autant plus remarquable puisque l'artisan était Juif et l'on connaît la complexité et le degré d'exigence et de respect ataviques qu'entretient ce peuple avec la tradition et l'héritage légué par l'ensemble des générations qui les ont précédés.. Jacques Anquetil fait allusion à ces techniques dans son roman aussi original qu'exceptionnel



Cette page a été écrite avec le logiciel **Dreamweaver**.
"Dream" en anglais signifie "rêve" et "weaver"
"tisserand". C'est dire combien le Seigneur peut
m'accompagner dans mon rêve de Le faire connaître. Le
logiciel concurrent se nomme " Golive "... On sait ce que
représente l'olive dans la symbolique Chrétienne.

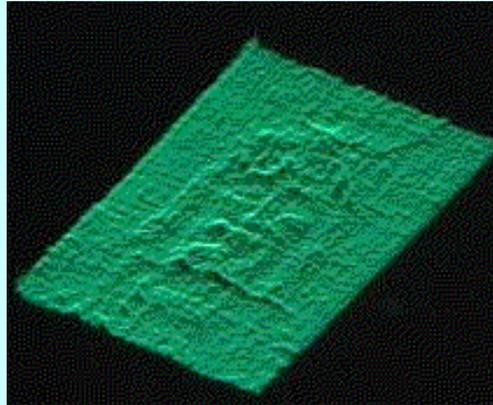
A partir de 2005, ces deux logiciels appartiennent à la
même société...



Sur un plan plus général et en conformité avec plusieurs sujets d'actualité traités sur ce site, on retrouve le mot " *lin* " dans plusieurs expressions ou mots significatifs comme par exemple le prénom " *Linda* " qui fut celui de l'épouse de l'ex Beatle Paul Mc Cartney... Le corps de Lénine repose dans le

mausolée, copie du **trône de Satan**, (se reporter au [chapitre](#) concernant ce trône) le long des murs de brique du " Kremlin "...

Et le **blindage** de la châsse dans laquelle le saint suaire est exposé en est une preuve supplémentaire et témoigne de la nécessité d'avoir à lutter contre le mal.



L'animation montre un effet
de zoom **3D** effectué
par le **VP8 analyser** à partir
de l'image 2D du suaire

Perspective eschatologique

Dans une perspective eschatologique, L'image du Suaire peut être recadrée par rapport à celle qui est associée au pire Ennemi de l'homme, l'[Antéchrist](#). Le Linceul est le témoin des souffrances passées endurées par le Sauveur et celles... futures des martyrs qui n'en auront pas tenu compte du temps de la Grâce, notre temps donc... :

<p style="text-align: center;">Le Linceul 2D</p> <p style="text-align: center;">ou</p> <p style="text-align: center;">L'image persistante</p> <p style="text-align: center;">de Jésus-Christ</p>	<p style="text-align: center;">L'image 3D de l'Antéchrist</p> <p style="text-align: center;">ou</p> <p style="text-align: center;">L'image annoncée</p> <p style="text-align: center;">de la Bête-Antichrist</p>
<ul style="list-style-type: none"> • L'image est associée aux origines du calendrier Judéo-chrétien. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'image sera associée aux " <i>temps de la Fin</i> " du calendrier Judéo-chrétien, voire même d'un Nouveau Calendrier.
<ul style="list-style-type: none"> • L'image est statique, non animée. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'image est " <i>animée</i> ".
<ul style="list-style-type: none"> • L'image est contextuelle et un témoignage en rapport avec l'adhésion du croyant chrétien à la narration évoquée sur le tissu et les Ecritures et ce, à titre unique. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'image sera associée à une marque distinctive, la " <i>marque</i> " de la Bête portée par tous les habitants de la terre, sous coupe de la Super Eglise Apostate..

<ul style="list-style-type: none"> • L'image faisant l'objet d'ostensions rarissimes, n'est pas reconnue par l'Eglise de Rome, la Prostituée, comme étant celle du supplicié Jésus, Véritable Christ. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'image sera imposée par le faux-prophète et reconnue par l'église de Rome, la Prostituée, comme signe messianique d'un Faux Christ Falsificateur et de sa nouvelle religion mondiale, intégrant toutes les religions du monde à l'exception du Christianisme.
<ul style="list-style-type: none"> • L'image a toujours été un objet de contestation. 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune contestation ne sera acceptable ou même possible.
<ul style="list-style-type: none"> • L'image est jusqu'à présent analysable 	<ul style="list-style-type: none"> • L'image ne pourra pas être analysée.
<ul style="list-style-type: none"> • L'image constitue de par sa nature et les événements dont elle a fait l'objet, un miracle conforme à la Vérité Biblique. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'image constituera de par sa nature et les événements qu'elle suscitera un prodige mensonger supplémentaire.
<ul style="list-style-type: none"> • L'image est doublée d'une empreinte qui la valide 	<ul style="list-style-type: none"> • L'image sera dénuée de toute empreinte.
<ul style="list-style-type: none"> • L'image est muette. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'image sera capable de parler.
<ul style="list-style-type: none"> • L'image est un signe de restauration pour l'Eternité. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'image est un signe de Destruction pour l'Eternité.
<ul style="list-style-type: none"> • L'image représente un homme mis à mort et ressuscité. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'image représentera un homme qui a subi une blessure mortelle et que Satan a ressuscité.
<ul style="list-style-type: none"> • L'image est une preuve de transfert sans contact et de dématérialisation physique encore scientifiquement inexplicables. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'image sera une preuve de transfert sans contact et de rematérialisation virtuelle scientifiquement explicables.
<ul style="list-style-type: none"> • L'image est visible, tangible localisée en un seul lieu. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'image sera visible, certainement virtuelle et duplicable à volonté en tout lieu de la planète.

<ul style="list-style-type: none"> • L'image témoigne de la séquence procès/ tombeau. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'image préfigure, pour ceux qui se prosterneront devant elle, leur Jugement après le tombeau.
<ul style="list-style-type: none"> • L'image est un témoignage des souffrances endurées par Jésus-Christ et annonce celles que devront subir ceux qui n'en auront pas tenu compte ou qui en auront compris trop tardivement le message, qui devront mourir pour ne pas renier Jésus-Christ et gagner en cela le Salut pour l'Eternité. 	<ul style="list-style-type: none"> • Ceux qui refuseront de comprendre et préféreront adopter la nouvelle Fausse religion et vouer un culte à l'Antéchrist sauveront momentanément leur vie, échapperont à la persécution, au martyre et à la mort physiques mais se condamneront irrévocablement sur le plan spirituel à la Peine et aux Tourments Eternels.
<ul style="list-style-type: none"> • L'image perceptible en 2D encode la 3D qui valide son authenticité. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'image en 3D sera modulée et démodulée, avec ou sans encryptage et ne pourra pas être fixée en 2D.
<ul style="list-style-type: none"> • Le libre arbitre est donné à l'homme de croire ou ne pas croire à l'identité originelle du supplicié. 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucun libre arbitre ne sera donné mais obligation sera faite aux hommes de rendre un culte à la Bête et son image.
<ul style="list-style-type: none"> • L'image que notre technologie n'est pas capable de générer n'est pas un objet d'adoration mais un témoignage pour notre époque matérialiste et attachée à la raison scientifique. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'image, que notre technologie est capable de générer, devra être adorée comme signe spirituel sous peine de condamnation à mort en cas de refus.
<ul style="list-style-type: none"> • L'image est celle du Sauveur. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'image sera celle de l'homme de la Perdition.
<ul style="list-style-type: none"> • L'image est celle du Sauveur, Omnipotent sur terre et dans les Cieux dès l'origine, avant la Création et témoigne de la Vérité et de la véritable Lumière omnidirectionnelle. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'image sera celle de l'Adversaire, Omnipotent pendant 42 mois sur terre, meurtrier dès l'origine, accréditant le mensonge et sera constituée de fausse lumière (certainement) polarisée.

<ul style="list-style-type: none">• L'image est conforme, en tout point, aux récits Bibliques...	<ul style="list-style-type: none">• L'image sera conforme, en tout point, aux prophéties Bibliques annoncées plus particulièrement dans l'<i>Apocalypse</i> de Jean...
<ul style="list-style-type: none">• L'image <i>non animée</i> est muette... jusqu'au Jour du Jugement...	<ul style="list-style-type: none">• L'image " <i>animée</i> " parle et provoque, sans jugement préalable, la mort de ceux qui ne se prosternent pas ou refusent de l'adorer.



Documents complémentaires

L'un des ouvrages les plus scientifiquement aboutis sur le sujet est

L'IDENTIFICATION SCIENTIFIQUE De l'HOMME du LINCEUL

JESUS de NAZARETH

ACTES DU SYMPOSIUM SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

ROME 1993

publiés sous la direction de A.A. Upinsky

par le **C.I.E.L.T.**

(Centre International d'Etudes sur le Linceul de Turin)

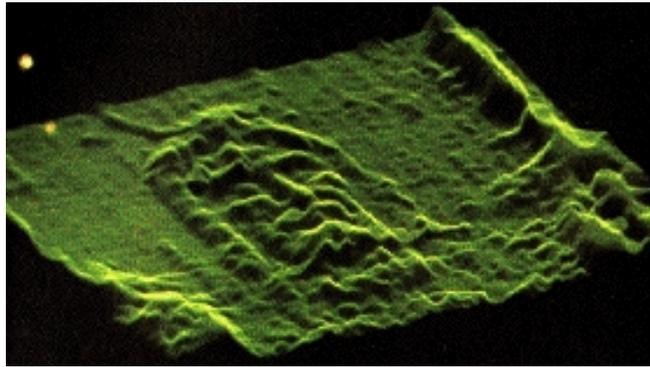
François Xavier de GUIBERT

3, Rue François-Gerbillon

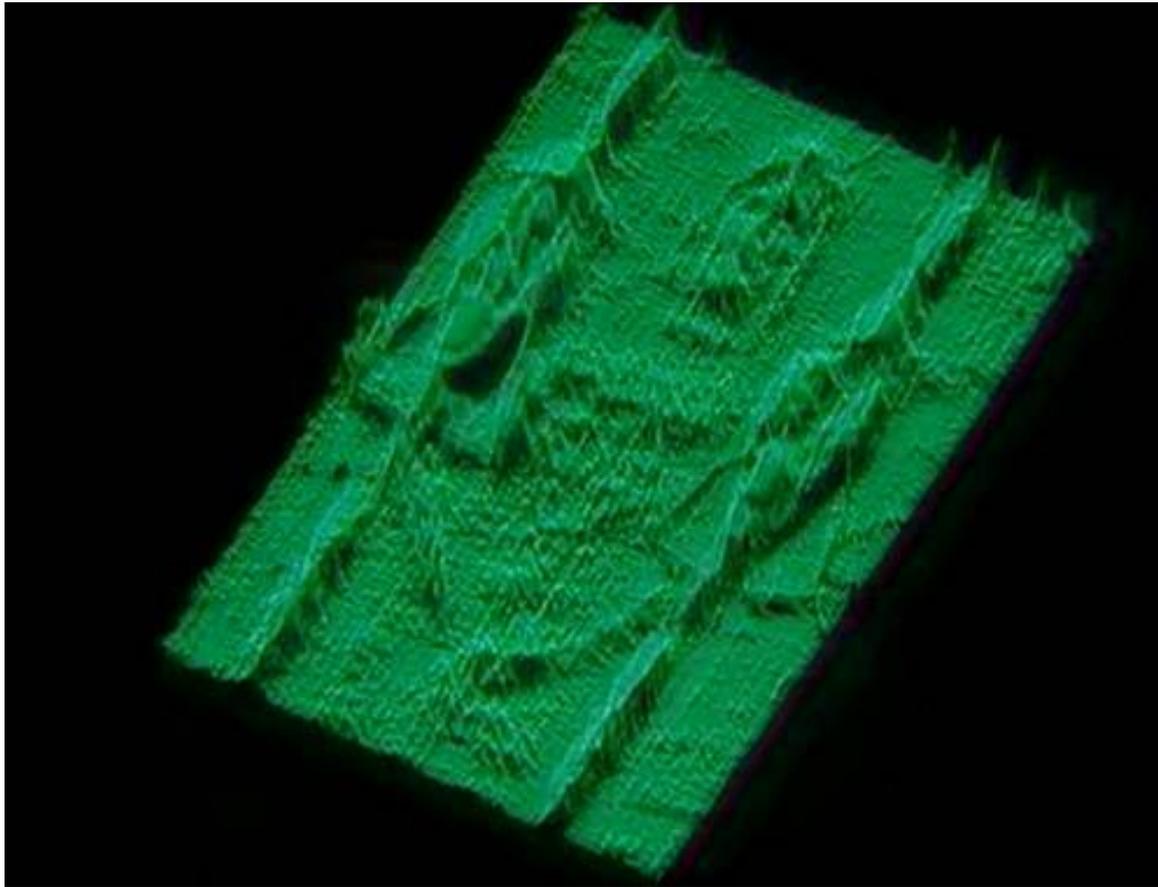
75006 Paris

Que DIEU bénisse l'éditeur de cet ouvrage, ceux qui l'ont mis en forme et tous ceux qui, inlassablement, défendent l'authenticité de ce linceul.

J'ai eu la surprise de trouver cet ouvrage (dont j'ignorais l'existence) en octobre 99chez un libraire Parisien bien connu sur la place St Michel et je remercie DIEU d'avoir accès à de tels trésors. Un épisode de plus dans ma vie concernant cet " **objet** " impossible. Un grand nombre de personnes pensent qu'il s'agit d'un faux et c'est une allégation que je ne peux même plus supporter d'entendre sans réagir vivement.



Au début des années 90, j'ai eu l'occasion d'entendre à deux reprises, une émission radiophonique sur une station FM (dont je ne connais même pas la fréquence) de mon autoradio, étant de passage dans la région d'Antibes, où le Saint suaire faisait l'objet d'un long monologue. L'orateur avait un léger accent helvétique et j'ai un regret infini de ne pas avoir eu la possibilité de l'enregistrer. Je ne désespère pas d'en avoir, un jour, une copie.



L'Internaute qui s'intéresse à ce sujet ne peut qu'être ébloui par la beauté, le sérieux, les possibilités offertes sur le plan de l'investigation graphique d'un grand nombre de [sites Web](#) - Ma page est plutôt pauvre en comparaison de ceux-ci mais mon but était de rédiger un résumé pour rendre abordable ce sujet aussi passionnant que fabuleux, source de controverses inépuisables..



Le pape Benoît XVI était venu prier devant le Saint-Suaire, lors de son exposition, mi-2010 © Marco Piovanotto / Abaca

La dernière ostension en date à Turin

a eu lieu du 10 avril au 23 mai 2010

http://www.lepoint.fr/actu-science/le-suaire-de-turin-daterait-du-moyen-age-27-12-2010-1279633_59.php



L'archevêque de Turin Severino Poletto devant le suaire, qui a été exposé au public dans sa cathédrale du 10 avril au 23 mai 2010.
(Federico Tardito/Lapresse/Sipa)

Sources: <http://www.sciencesetavenir.fr/archeo-paleo/20101222.OBS5171/exclusif-l-origine-medievale-du-suaire-de-turin-confirmer.html>





Sources: <http://www.saint-suaire.fr/ostension-saint-suaire/ostension-saint-suaire/files/page34-1002-full.html>



Mise à jour du 7 décembre 2000

Une image **3D** de la silhouette et de la face de **JESUS-CHRIST** étant encodée dans les deux dimensions du linge ayant servi à son ensevelissement, et en rapport avec la probabilité que l'image animée de l'Antéchrist soit composée à partir d'une image holographique en **3D**, un document tiré du journal "Le Monde" publié le 15/11/2000 (pendant la semaine du 13/18 donc) est reporté en fin de chapitre. Cet article est intéressant à plus d'un titre lorsque l'on sait que l'un des deux Laboratoires cités est celui de LUCENT ENTREPRISE, (la firme " **AT & T – Lucent Technologies** " commercialisant les produits **STYX**, **JANUS** et **INFERNO** avait pendant un temps déménagé au numéro **666** de la 5^e Avenue à Manhattan. " **LUCENT** "... réduction de " **LUCIFER ENTREPRISE** " est spécialisée dans tout ce qui touche la messagerie. Le fleuve **STYX** se trouve aux enfers et doit être traversé pour y accéder. Les numéros de téléphone et de fax de la société **LUCENT** pour l'Europe ne laissaient aucun doute sur la nature Satanique de cette entreprise et la nature des desseins qu'elle ne cache pas : tel : + 44 1 **666** 832 900 et fax : + 44 1 **666** 832 213).

L'autre Laboratoire cité est celui d'IBM. Les trois lettres qui précèdent **IBM** sont **HAL**. "**HAL**" est le nom de l'ordinateur-robot (réactualisé avec une pub d'Apple en 1999 avant le **bug** annoncé de Janvier 2000) embarqué dans le voyage stellaire dans le film "**2001, L'Odyssée de l'espace**".

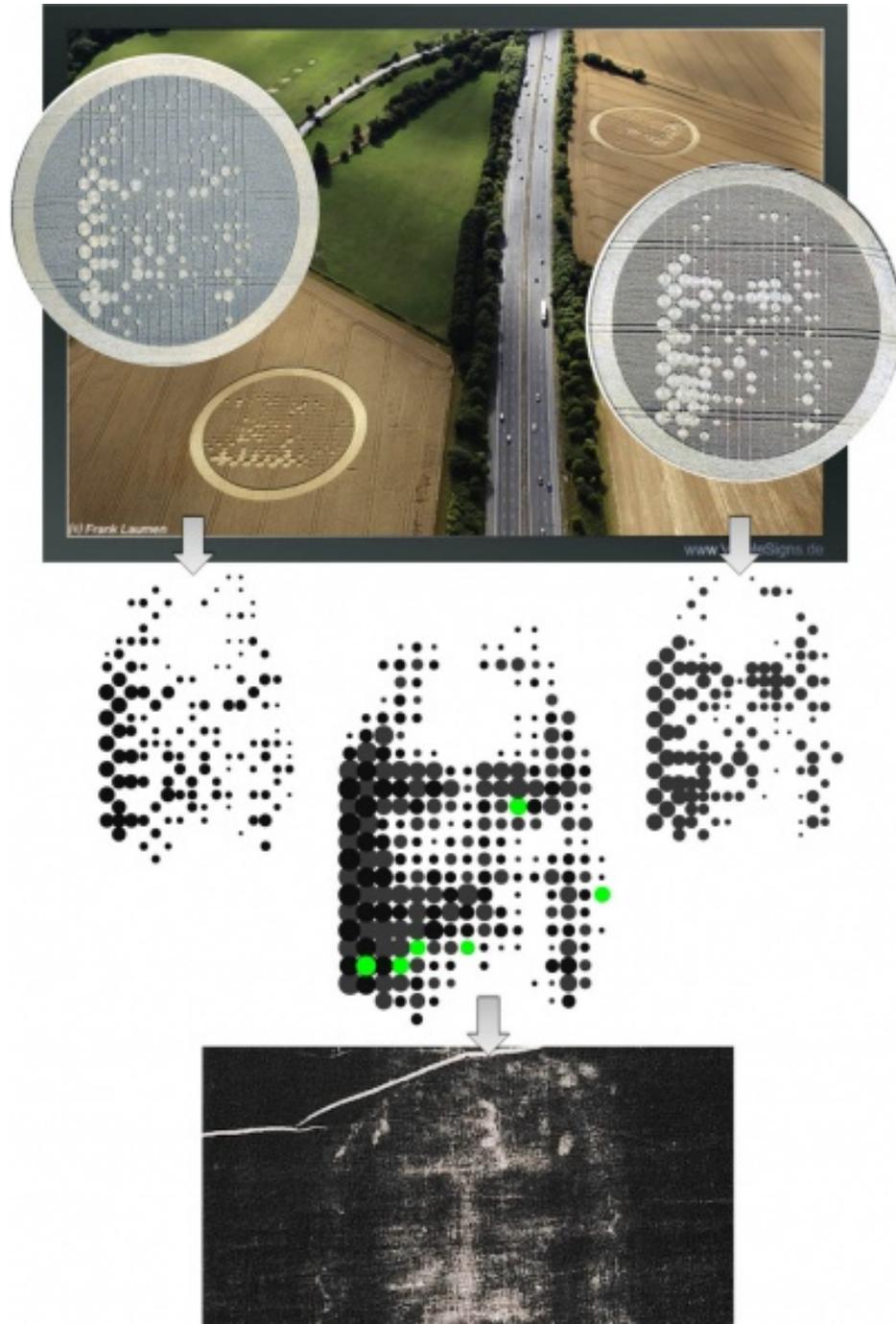




Répliques recto-verso du Saint Suaire

Eglise [Saint Sulpice](#) à Paris

- Document personnel - pas de copyright - Paris - Avril 2006 -





Recherches faites à l'ordinateur à partir de deux [crop-circles](#)

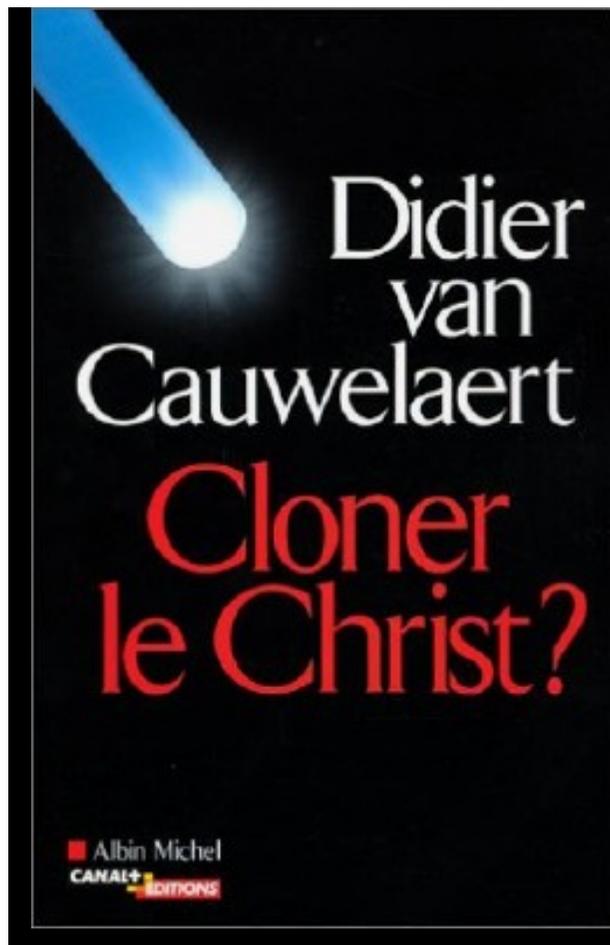
apparus le 30 Juillet 2010 sur le site de Wikham

Sources: http://www.u-sphere.com/index.php?title=Le_Suaire_de_Turin



Présentation de l'éditeur

« C'est la plus grande énigme du monde, ou la plus belle arnaque de tous les temps. De la quête du Saint Graal aux manipulations génétiques, le sang de Jésus n'a jamais nourri autant de fantasmes qu'à notre époque, où certains voudraient remplacer l'eucharistie par le clonage. Mais quelle réalité se cache derrière ces fantasmes ? Le



même sang imprègne-t-il vraiment les reliques de la Passion - Linceul de Turin, Suaire d'Oviedo, Tunique d'Argenteuil ? Si elles sont authentiques, comment s'explique l'incroyable conservation des globules rouges et blancs que les biologistes y ont découvert ? L'ADN attribué à Jésus est-il réellement exploitable ? Et quel est le but de ceux qui, aujourd'hui, tentent le diable en voulant réincarner Dieu ?

Quand j'écrivais L'Évangile de Jimmy, en 2004, j'ignorais à quel point le sujet de mon roman était déjà devenu réalité.»

Didier Van Cauwelaert

PROTONS ET NEUTRONS AU SECOURS DU SAINT SUAIRE

(Extraits de l'article de Monsieur Vilaceque, dans FEU et LUMIERES)

(n° 121 de Septembre 1994)

Le Saint Suaire de Turin aurait pu rester une relique parmi beaucoup d'autres à l'authenticité douteuse, si les techniques du XXe siècle n'étaient venues singulièrement compliquer la question...Vint d'abord la photographie montrant que les taches constituaient une sorte de négatif grandeur nature... Ce fut ensuite au tour des rayons X d'entrer en lice : cette fois la technique montrait que L'image n'était ni peinte, ni dessinée mais que le lin avait subi une très superficielle irradiation – 45 microns – n'ayant en aucun cas pénétré à l'intérieur des fibres. Ce n'était pas tout : l'ordinateur montrait enfin que L'image n'était pas plate mais tridimensionnelle... Après avoir longuement hésité, le Vatican autorisait les chercheurs à soumettre le linge au test du Carbone 14... En 1988, la commission scientifique rendait ses résultats : le linge remontait au XIIIème siècle. Pour elle, pas de doute, le Suaire était un faux. Le père Rinaudo, docteur ès Sciences, a bâti une théorie que l'épreuve des faits semble confirmer. Il a voulu comprendre comment le linge avait pu être irradié pour former L'image Il est donc parti d'une idée simple (si l'on peut dire) : les taches semblaient avoir été provoquées par un bombardement de protons. Or, en partant de l'hypothèse où le linge aurait bien servi de linceul, d'où pouvaient bien venir les protons ? Mais du corps humain lui-même bien sûr qui, composé d'une grande quantité d'eau, peut libérer des noyaux de deutérium, composant de l'hydrogène. Or, le noyau de deutérium a cette particularité de se casser sous l'effet d'une faible énergie et de libérer un proton et un neutron. Il suffisait en somme de bombarder un morceau de lin avec des protons pour savoir s'il pouvait se former des taches de nuance comparable à celle du Suaire. Ce test a été fait au début de l'année 1992 au Centre des Etudes Nucléaires de Grenoble. Le

résultat corroborait la théorie: le morceau de lin était bien ressorti de l'accélérateur de particules oxydé sur 45 microns très exactement et porteur des mêmes taches, du jaune très pâle au brun soutenu, que le Saint Suaire. C'était la première étape Mais le Père Rinaudo voulait aller plus loin... Si les protons ont la particularité d'oxyder le lin, les neutrons, deuxième composants du deutérium, ont la propriété, loi physique incontournable, de l'enrichir en carbone 14. Or, si le linge avait été enrichi au départ, la mesure de la commission scientifique de 88 était fausse. Le système de datation repose en effet sur la vitesse à laquelle le carbone 14 disparaît. Mais, s'il y en a davantage au départ, il est inévitable qu'il en reste davantage à l'arrivée, et que l'objet testé soit jugé plus jeune qu'il n'est en réalité... Le Centre de Saclay puis l'Université de Toronto au Canada se sont chargées de l'opération : un confrère italien a fourni au prêtre un morceau de lin provenant d'une momie Egyptienne dont l'âge, 3400 ans avant Jésus-Christ, ne fait aucun doute. Ce fragment de tissu a été bombardé d'une forte dose de neutrons à Saclay, puis daté à Toronto. Résultat : son âge faisait un bond en avant de 46000 ans! Le carbone 14 fourni par les neutrons avait fait son oeuvre. Il ne restait donc plus qu'à calculer, toujours en se plaçant dans l'hypothèse de l'authenticité du Suaire, quelle dose de neutrons pouvait avoir induit une erreur de 13 siècles dans la datation effectuée par la commission de 88. Et là le P.Rinaudo n'aurait osé rêver plus beau résultat mathématique : la dose de neutrons correspond exactement à celle des protons capables d'oxyder le linge. En un mot, le même nombre de noyaux de deutérium provenant de l'hydrogène d'un corps humain, peut à la fois expliquer la formation de L'image et une erreur de datation de 13 siècles. Et du coup voilà la controverse relancée... Car si le linceul a bien enveloppé le corps d'un supplicié sous le règne de l'empereur Tibère ; quelle énergie a bien pu casser les noyaux de deutérium? et les casser selon un ordre cohérent capable de créer une image en trois dimensions?...

.....

Addendum :

On estime qu'un corps perd la moitié de son **C14** en **5760** ans, un temps que l'on nomme période de demi-vie.

C'est le minimum requis pour pouvoir estimer une durée pendant laquelle la baisse de radioactivité dans un échantillon peut être mesurée avec un minimum de précision acceptable.

Ainsi, si un échantillon après mesure de son taux de **C14** en a perdu :

- la moitié, son âge sera estimé à environ **5760** ans.
- les 3/4, alors on lui attribuera une existence deux fois supérieure soit 11520 ans.

L'année 5760 s'est écoulée dans le calendrier Juif entre le 11 septembre 1999 et le vendredi 29 septembre 2000. Une remise à jour sérieuse concernant la soumission du Suaire au test du **C14** s'impose et devrait sortir en début d'année 2001....

La dernière ostension du Suaire s'est déroulée **du 22 août au 26 octobre 2000** dans le cadre du **Jubilé**.

L'année **5760** s'est terminée le vendredi 29 septembre 2000 et c'est à partir du 28 septembre 2000 qu'ont eu lieu les incidents entre les Juifs et les Palestiniens, ou commencement de la 2^e intifada.

Une remarque parmi tant d'autres, à propos d'un cheminement sur le nombre 5760...

Si **A** = 1, **B** = 2, **C** = 3...

" **JESUS CHRIST** " = 151 et " **Saint Esprit** " = 150

ces deux mots traduits en anglais donnent :

" **JESUS CHRIST** " = 151 et " **Holy Spirit** " = 151

et aussi, parmi d'autres :

" **PATER NOSTER** " = 151

" [...] *Les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours* ". ([Genèse](#) 7/24)

" [...] *Les eaux se retirèrent de dessus la terre, en allant et s'éloignant, et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours* ". ([Genèse](#) 8/3)

Conclusion ?

Le [151^e jour](#)... fut celui du renouveau de l'humanité dont nous sommes directement issus et de la [Nouvelle Alliance](#).

Les poissons ont pour nombre symbolique le nombre [153, un nombre unique](#) sur l'ensemble des Ecritures, [Ancien](#) et [Nouveau Testament](#) confondus.

" [...] *Simon Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet plein*

de cent cinquante-trois grands poissons ; et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se rompit point ". ([Jean](#) 21/11)

et si **A** = 1, **B** = 2, **C** = 3...

" **Le Saint Suaire** " = **153**

La trame du Suaire est en forme d'*arêtes de poissons* et c'est le seul exemplaire de ce type de technique, un *Unicum* donc, que nous avons à notre époque.

L'addition des 3 composantes du nombre **153**, (c'est à dire des centaines, des dizaines et des unités) chacune d'entre-elles étant élevée au cube, donne **153** :

$$(1)^3 + (5)^3 + (3)^3 = 1 + 125 + 27 = 153.$$

L'*élévation au cube* du nombre **153** dans ce cas précis, se justifie par le simple fait que la [Jérusalem Céleste](#), élevée au-dessus de la terre, s'inscrit dans les dimensions d'un *cube*, ceint d'un mur mesuré en "*coudées*", puisque ses côtés sont égaux à la hauteur.

" *coudées* " au pluriel apparaît **214** fois en 132 versets, la première occurrence concernant l'*Arche de Noé* dans le **153^e** verset de la Genèse et donc de la Bible, et les deux dernières (**213** et **214**), le *filet des 153 poissons* dans l'Évangile de Jean et la [Jérusalem Céleste](#) en Apocalypse.

" [...] *Les autres disciples vinrent avec la barque, tirant le filet plein de poissons, car ils n'étaient éloignés de terre que d'environ deux cents coudées.* ([Jean](#) 21:8)

" [...] *Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange.* ([Apoc.](#) 21/17)

Le **213^e** jour d'une année bissextile comme l'An 2000 tombe à **153** jours de la fin d'année et le **214^e** est aussi le jour [-**153**].

Le 214^e jour d'une année non bissextile tombe à 151 jours de la fin d'année.

La " *coudée* " peut être aussi une mesure du temps :

" [...] *Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie?* ([Lu](#) 12:25) et ([Mt](#) 6:27)

Le nombre 99, comme le montre l'opération suivante fait ressortir le nombre 151 d'une autre manière à partir du nombre 153.

$$153 \times 99 = 15147$$

Au compte des particularités remarquables, nous avons vu aux chapitres consacrés aux nombres que la table des codes ASCII donne pour la suite des chiffres ;

$$1 - 5 - 1, \text{ un total de } 49 + 53 + 49 = 151$$

et pour

$$1 - 5 - 3, \text{ un total de } 49 + 53 + 51 = 153$$

O et R, (OR) sont les 15^e et 18^e lettres de l'alphabet. JESUS CHRIST = 74 + 77 et les 74^e et 77^e jours des années non bissextiles tombent les 15 et 18 mars.

L'addition de la valeur des deux jours insérés, soient les 75^e et 76^e jours donne elle aussi 151.

Deux mots de la langue française " *oiseau* " et " *Christ* " sont uniques dans ce sens qu'ils sont respectivement composés de 5 voyelles et une seule consonne ou de 5 consonnes et une seule voyelle. Et à titre d'exemple le nom " *martin-pêcheur* " correspond à une suite " 75 - 76 ".

Les années bissextiles, les 15 et 18 mars deviennent les 75^e et 78^e jours et l'addition de ces deux valeurs " OR ", donne 153, tout comme les deux valeurs des

dates ainsi insérées soient 76 + 77.

Le nombre 1516 formé par la suite des deux dates 15 et 16 révèle les nombres 151, 11 et 56. Le nombre 151 correspond au total du NOM de JESUS CHRIST qui s'écrit en 11 lettres selon la séquence 5 + 6 lettres.

Le nombre 1518 formé par la suite des deux dates 15 et 18 révèle les nombres 151 et 58. Si les eaux au moment du déluge ont commencé à baisser le 151^e jour, c'est au 58^e jour de l'année suivante que Dieu a dit à Noé de sortir de l'arche.

La période s'étendant sur cette période comprise entre le 15 et le 18 mars correspond à un total de 96 heures ou de:

$$1440 \times 40 = \dots 5760 \text{ minutes}$$

et en l'An 2000 sur le calendrier Judéo-chrétien, cette période du 15 - 18 mars est incluse entre le 185^e et le 188^e jours de l'An 5760 du calendrier Juif. Le " Hasard " n'existe pas avec Dieu.

La [Jérusalem Céleste](#), la ville d'OR pur, est décrite des versets 15 à 18 du chapitre 21 de l'[Apocalypse](#).

15 *Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes et sa muraille.*

16 *La ville avait la forme d'un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau, et trouva douze mille stades; la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales.*

17 *Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange.*

18 *La muraille était construite en jaspe, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur.*

Et toujours en l'An 2000, 60 jours, c'est à dire 1440 heures, total équivalant des mois de janvier et février, séparent le 15 janvier 2000 du 15 mars 2000, le 15.1.00 du 15.3.00 donc !

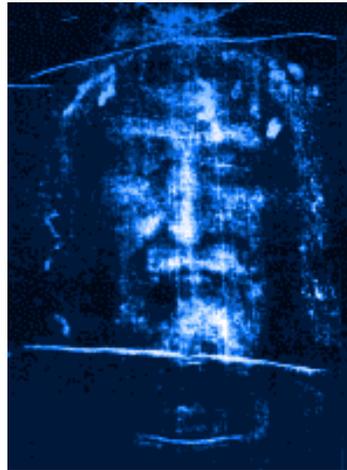
Conformément à l'étude effectuée sur les nombres [108](#), [144](#), [151](#) et [153](#) plusieurs remarques peuvent être faites :

- la journée du 15.3.00 se termine sur la 108 000e minute de l'An 2000.
- le cap des 151000 ou des 151151 minutes est dépassé pendant la soirée du 14.4.00.
- Etc.

Ce nombre 153 est étroitement lié à JESUS CHRIST, le JESUS CHRIST, ressuscité, et uniquement à Lui sur toute l'étendue des Ecritures.

Au titre de la parodie, l'O.T.S. (L'Ordre du Temple Solaire) dont on connaît la tragédie des 74 " suicidés " avec son scénario de transit volontaire vers Sirius inventé par les gourous de la secte Di Mambro et Jouret, - dans le style d'une autre, celui de l'Heaven's Gate aux USA -, comptait très officiellement 576 membres.

Une mise à jour sera effectuée à partir de l'excellent ouvrage, malheureusement épuisé (début 2000), " Le radiocarbone face au Linceul de Turin " de Marie-Claire Van Oosterv/yck-Gastuche Dr Sc, aux Editions François-Xavier de Guibert.



Que Notre Seigneur bénisse cette sœur en Christ qui a consacré tant de travail pour la défense de la Vérité.

Articles du Monde du 15 novembre 2000.

Un hologramme pour mémoire

La technique holographique fait entrer les solutions de stockage des données dans une nouvelle ère.

Un quart de téraoctet (1 milliard de milliard d'octets) sur un pouce carré. Soit l'équivalent de 50 DVD (Digital Versatile Discs) dans un cristal dont la surface n'excède pas 7 centimètres carrés. Le résultat que les chercheurs en holographie du laboratoire d'IBM à Almaden (Californie) doivent rendre public en décembre prochain donne une nouvelle dimension aux techniques de stockage des données. Au sens propre: jusqu'ici les techniques d'archivage des informations se sont toujours faites sur des surfaces. donc sur deux dimensions. Du papyrus au CD (Compact Disc) en passant par la tablette d'argile et la bande magnétique, ce sont les irrégularités d'un plan qui ont permis de graver - au sens propre - la mémoire de l'humanité. Les techniques de stockage holographiques, elles, mettent à profit les trois dimensions d'un cristal photosensible. Pour obtenir, précise Hans

Coufal, directeur de recherche au Laboratoire d'Almaden, "la plus forte densité d'informations jamais obtenue".

Le principe du stockage holographique des données repose sur l'écriture d'une image en trois dimensions dans la structure d'un cristal photo réactif. Un laser est tout d'abord envoyé vers le cristal. Avant de le percuter, il est divisé en deux faisceaux distincts: le faisceau "référence" et le faisceau "objet".

Ce dernier traverse en premier lieu un écran à cristaux liquides - une sorte de damier formé de cases noires et de cases blanches, caractéristique de l'information à stocker.

La traversée de cet écran modifie les propriétés ondulatoires du faisceau objet. Quant à son jumeau de "référence", il est dévié par un jeu de minuscules miroirs pour aboutir à l'intérieur du matériau photosensible. C'est là que l'hologramme est dessiné: lorsque les deux lasers se rencontrent dans le cristal ils modifient ses champs électriques internes. Ce "motif d'interférence" en trois dimensions, dessiné dans le cristal est l'enregistrement de l'hologramme: l'information est écrite. C'est de loin, la phase la plus délicate. "Il est probable, prévoit Jean-Luc Pugnier, directeur de la division stockage d'IBM, que les premières applications grand public de stockage holographique ne concernent que l'archivage, sans nécessité de réécrire les données.". De point en point, c'est une véritable image que l'on dessine à l'intérieur du cristal utilisé. Mais trouver de tels cristaux n'est pas, non plus chose aisée. C'est là l'un des principaux obstacles à la réalisation à grande échelle de cette technique de stockage.

LIRE L'INFORMATION AVEC LE LASER

A ses balbutiements, la recherche en mémoire holographique utilisait des cristaux inorganiques. Ces derniers, très coûteux, ont été les principaux obstacles à la poursuite des recherches dans ce domaine, Mais plusieurs laboratoires de recherche - celui d'IBM ou encore celui de **Lucent Technologies** - ont mis au point des polymères synthétiques disposant des mêmes propriétés de photosensibilité que les coûteux cristaux de niobate de lithium ou de titanate de baryum.

Lire l'information que recèle le cristal est plus simple que l'écrire. Un unique

laser éclaire un Point précis du matériau et projette sur deux dimensions les données enregistrées sous forme d'hologramme.

L'orientation du laser de lecture, dans le matériau de stockage, se fait là encore grâce à un jeu de minuscules miroirs. Le recours à ces derniers entrave d'ailleurs quelque peu la précision de lecture. Les densités de stockage obtenues aujourd'hui dans les laboratoires, pour impressionnantes qu'elles soient, pourraient donc encore être améliorées.

De plus, selon les propriétés ondulatoires du laser de lecture, la même zone du cristal peut être lue de plusieurs façons. Et c'est autant d'informations différentes entreposées au même endroit. A la densité importante de données stockées, le Principe d'extraction des données holographiques ajoute un avantage de poids: la rapidité de lecture. A terme, prévoient les chercheurs d'Almaden, les informations pourront être extraites à des vitesses de l'ordre de la dizaine de gigabytes par seconde.

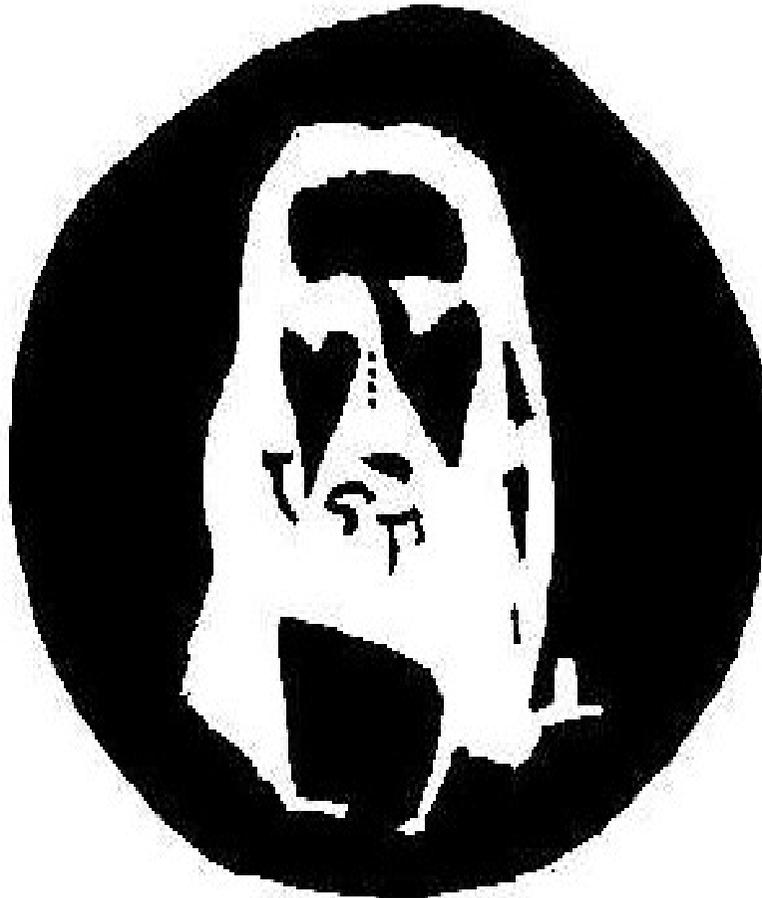
Les enjeux sont donc énormes. En 1996, un consortium d'universités et de laboratoires privés a reçu une subvention de 32 millions de dollars de l'ARPA (Advanced Research Project Agency). Mais, si la concurrence entre laboratoires fait rage, l'aboutissement à des applications grand public n'est pas pour demain. Selon Jean Luc Pugnier, elles ne sont pas à attendre "avant 2005 à 2015" "Mais, Poursuit-il, les densités pourraient alors atteindre 1 téraoctet par pouce carré".

S.Fo.



<http://homepage.tinet.ie/~mooncoinparish/CHRISTCLOUDS.jpg>

Cette image insolite et troublante, trouvée sur le Net, avec un visage inscrit en profil dans les nuages en haut à gauche prouve que le noir et blanc peuvent révéler plus qu'il n'y paraît à première vue



Sources: <http://homepage.tinet.ie/~mooncoinparish/Cirlight.jpg>

Dans un but expérimental, l'impact du négatif d'une image peut être facilement visualisé en observant ce qui suit:

- Il suffit de se concentrer sur les 4 points en milieu d'image pendant environ 30 secondes.
- puis de fermer les yeux en renversant la tête en arrière

- maintenir les yeux fermés
- un cercle de lumière apparaît alors
- concentrer l'attention vers l'intérieur du cercle...



pointfinal [infos voxdei](#)

Apostasie Et Jésus II, cloné, naîtra du saint suaire... - rapporté par «[Vox Dei](#)»

D'innombrables sectes, groupes de pression, congrégations et Eglises mettent tout leur potentiel matériel et humain au service de l'opération "**Cloner Jésus**". Jusqu'ici, le seul groupe qui l'ait avoué ouvertement est une secte californienne de Berkeley.

Second Coming Project : tel est le nom de ce projet visant à faire revenir le Christ sur Terre en utilisant une des cellules se trouvant sur "la centaine de reliques de Jésus qui existent dans le monde, et en particulier du **saint suaire de Turin**". La secte justifie ainsi ses objectifs : "**Nous ne nous contentons pas de réponses évasives du type 'Jésus est dans nos coeurs et en tous lieux'. Nous voulons des actes. Si nous ne prenons pas le taureau par les cornes, les chrétiens vont attendre le retour du Christ éternellement. La seconde venue du christ deviendra réalité parce que nous allons le faire revenir.**"

Plus concrètement, les promoteurs du projet veulent prendre une cellule intacte du saint suaire, en extraire l'ADN et l'introduire dans un ovule. Une fois fertilisé, celui-ci sera introduit dans l'utérus d'une jeune vierge, qui donnera le jour à un second Jésus lors d'une deuxième naissance virginale.

"**Si la technologie pour le faire existe, il n'y a pas de raisons morales, légales ou bibliques pour ne pas hâter le retour du Christ sans avoir à attendre la fin des temps**", expliquent-ils. Selon eux, avec sa seconde venue, Jésus "**sauvera le**

monde des guerres, de la violence, de l'injustice sociale et du péché".

Science-fiction ? Tout d'abord, il faudra démontrer que le saint suaire a bien enveloppé le cadavre du Christ. Après la datation controversée de l'étoffe au carbone 14 effectuée voilà des années, l'opinion publique dans sa majorité a accepté qu'il s'agissait d'un faux forgé au Moyen Age.

Aujourd'hui, cependant, il semble que les scientifiques impliqués dans l'analyse aient fait preuve d'un manque de rigueur inconcevable, ou qu'ils aient intentionnellement voulu transformer le saint suaire en un objet de croyance superstitieuse. Lorenzo Garza Valdés, un microbiologiste de l'Université du Texas, a participé aux études scientifiques menées ultérieurement sur l'étoffe. Son diagnostic ? "Le sang qui se trouve sur le suaire est de type AB, un groupe sanguin très rare actuellement, mais qui était fréquent chez les juifs de Babylone et de Galilée il y a deux mille ans. Il appartient à un homme de 1,80 m et de 78 kilos."

Le scientifique, auteur de L'ADN et le Christ , a découvert également que l'étoffe sacrée recouvrait le corps d'un homme flagellé et crucifié avant de mourir. Il avait la formule chromosomique XY, comme tout homme conçu par rapport sexuel. Après avoir effectué le clonage moléculaire de trois gènes du sang du suaire, Garza Valdés transmit en personne ses conclusions au pape en 1998 : "J'ai été le premier à avoir eu l'honneur de cloner les gènes du sang du Christ. Mes travaux démontrent que le suaire est le linceul de Jésus de Nazareth." Selon lui, cloner le Christ est un "projet insensé, mais qu'on ne pourra malheureusement pas empêcher. Il y a une foule de groupes de fanatiques qui prolifèrent aux Etats-Unis, en Italie, en Espagne et en France. S'ils ne l'ont pas fait, c'est qu'ils n'ont pas obtenu d'échantillons de sang du saint suaire."

Selon Garza Valdés, en dehors de l'Eglise, une dizaine de scientifiques possèdent de tels échantillons. Il en met sa main au feu : jamais ils ne vendront le sang du Christ. "Ils ne se prostitueront pas." Les promoteurs du projet, eux, sont convaincus de la force de persuasion de l'argent. "Ce serait une catastrophe. On ne pourra pas cloner le christ à 100 %. Si on utilise le peu de sang dont on dispose, on obtiendra un génome incomplet. Ce serait un individu avec une partie des gènes du Christ, un monstre, un Frankenstein - l'Antéchrist", a déclaré Garza Valdés à la revue mexicaine Proceso . Tout le monde ne partage pas son pessimisme.

"Quand Dieu a créé l'homme à son image, ce qu'il voulait, c'était que l'homme finisse par devenir Dieu. Le clonage est la première étape sérieuse de l'être humain pour se rapprocher de Dieu", affirme le scientifique Richard Seed. Selon Xavier Pikaza, théologien de l'Université pontificale de Salamanque, le Jésus cloné serait un "individu distinct. Dans notre société, on accorde trop d'importance au matériel génétique, alors que ce qui compte est la matrice sociale - les conditions familiales, l'environnement et la société dans laquelle on grandit." De fait, les frères de Jésus possédaient le même matériel génétique, et aucun d'eux n'est devenu le prophète de Nazareth.

Jésus cloné "**ne serait pas le Fils de Dieu, mais un fils de Dieu, comme toute autre personne**", explique le théologien. Ce serait vraisemblablement une personne pleine de traumatismes, totalement manipulée par la secte qui l'aurait cloné. Un homme sûrement très malheureux."

José Manuel Vidal,

(El Mundo/ Courrier International) ajouté le 8/2/2003

Témoignage des quatre Evangélistes :

" [...] Le soir étant venu, arriva un homme riche d'Arimatee, nommé Joseph, lequel était aussi disciple de Jésus. Il se rendit vers Pilate, et demanda le corps de Jésus. Et Pilate ordonna de le remettre. Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du

sépulcre, et il s'en alla. Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du sépulcre. Le lendemain, qui était le jour après la préparation, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble auprès de Pilate, et dirent: Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore: Après trois jours je ressusciterai. Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps, et dire au peuple: Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. Pilate leur dit: Vous avez une garde; allez, gardez-le comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent, et s'assurèrent du sépulcre au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre. ¶ Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. Et voici, il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts. Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes: Pour vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché, et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit. Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit: Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit: Ne craignez pas; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront. ([Matthieu 27/57-66 et 28/1-10](#))

" [...] arriva Joseph d'Arimatee, conseiller de distinction, qui lui-même attendait aussi le royaume de Dieu. Il osa se rendre vers Pilate, pour demander le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il fût mort si tôt; fit venir le centenier et lui demanda s'il était mort depuis longtemps. S'en étant assuré par le centenier, il donna le corps à Joseph. Et Joseph, ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa du linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc. Puis il roula une pierre à l'entrée du sépulcre. Marie de Magdala, et Marie, mère de Joses, regardaient où on le

mettait.

Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus. Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre, de grand matin, comme le soleil venait de se lever. Elles disaient entre elles: Qui nous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre? Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée. Elles entrèrent dans le sépulcre, virent un jeune homme assis à droite vêtu d'une robe blanche, et elles furent épouvantées. Il leur dit: Ne vous épouvantez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié; il est ressuscité, il n'est point ici; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. Elles sortirent du sépulcre et s'enfuirent. La peur et le trouble les avaient saisies; et elles ne dirent rien à personne, à cause de leur effroi. ([Marc 15/43-47](#) et [16/1-8](#))

" [...] Il y avait un conseiller, nommé Joseph, homme bon et juste, qui n'avait point participé à la décision et aux actes des autres; il était d'Arimathée, ville des Juifs, et il attendait le royaume de Dieu. Cet homme se rendit vers Pilate, et demanda le corps de Jésus. Il le descendit de la croix, l'enveloppa d'un linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis. C'était le jour de la préparation, et le sabbat allait commencer. Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph, virent le sépulcre et la manière dont le corps de Jésus y fut déposé, et, s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums. Puis elles se reposèrent le jour du sabbat, selon la loi. Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre de grand matin, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée de devant le sépulcre; et, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Comme elles ne savaient que penser de cela, voici, deux hommes leur apparurent, en habits resplendissants. Saisies de frayeur, elles baissèrent le visage contre terre; mais ils leur dirent: Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée, et qu'il disait: Il faut que le Fils de

l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour Et elles se ressouvinrent des paroles de Jésus. A leur retour du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres. ([Luc 23/50-56](#) et [24/1-9](#))

" [...] Après cela, Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate la permission de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus. Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. Or, il y avait un jardin dans le lieu où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre était proche. Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre. Elle courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit: Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis. Pierre et l'autre disciple sortirent, et allèrent au sépulcre. Ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre; s'étant baissé, il vit les bandes qui étaient à terre, cependant il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre; il vit les bandes qui étaient à terre, et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu à part. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi; et il vit, et il crut. Car ils ne comprenaient pas encore que, selon l'Écriture, Jésus devait ressusciter des morts. Et les disciples s'en retournèrent chez eux. Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre; et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds. Ils lui dirent: Femme, pourquoi pleures-tu? Elle leur répondit: Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis. En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui

dit: Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit: Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai. Jésus lui dit: Marie! Elle se retourna, et lui dit en hébreu: Rabbouni! c'est-à-dire, Maître! Jésus lui dit: Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses. ([Jean](#) 19/38-42 et 1-18)

" [...] Toutes les nations que Tu as faites viendront se prosterner devant Ta face, Seigneur, et rendre gloire à Ton nom. ([Psaume](#) 86/9)



pointfinal [infos voxdei](#)

Sciences: Le magazine «Science et Vie» fabrique un faux Saint-Suaire -

PARIS (AP) -- L'authenticité du Saint-Suaire de Turin est une nouvelle fois remise en cause. Le magazine «Science et Vie» explique dans son édition de juillet, en kiosque à partir de vendredi, avoir fabriqué un faux du linge censé avoir enveloppé le corps de Jésus-Christ à partir d'une technique médiévale.

Selon des tests au carbone 14, réalisés en 1988, le linceul daterait de 1260 à 1390 après Jésus-Christ, avec un taux de certitude de 95%. Mais ces résultats sont régulièrement contestés par les «sindonologues», partisans de l'authenticité du Saint-Suaire. Ils affirment que la relique est

impossible à reproduire.

Le magazine a demandé au Dr Jacques di Costanzo, du centre hospitalier universitaire de Marseille, de fabriquer un suaire à partir d'un tissu appliqué sur un bas-relief en recourant aux techniques d'un faussaire médiéval. Et ce médecin passionné par les énigmes historiques a réalisé un faux «convaincant», précise «Science et Vie».

Dans les années 1980, le chimiste Walter McCrone, aujourd'hui décédé, a fait des analyses sur le suaire pour savoir ce que contenaient les fibres de lin colorées. Il a découvert des particules d'oxyde de fer et du vermillon. Du collagène, un liant utilisé sous forme de gélatine animale pour fixer les couleurs, avait également été identifié.

Reproduire un suaire «n'est pas compliqué», selon l'historien Paul-Eric Blanrue. «Il suffit de refaire un suaire avec les composants qu'a retrouvé le Dr McCrone», a-t-il expliqué mardi matin sur Europe-1. «Pour la technique, on a utilisé un bas-relief qu'on a recouvert d'un drap de lin humidifié. on l'a fait sécher et on a tapoté tout doucement dessus avec de l'oxyde de fer, c'est-à-dire de la rouille». La couleur a ensuite été fixée avec de la gélatine.

Le tissu ainsi obtenu a résisté au lavage, au chauffage à 250 degrés. Il a également été trempé dans de l'acide citrique, de l'acide acétique et du bisulfite, avant d'être immergé pendant 24 heures dans de l'acide oxalique, un décapant antirouille. Mais, malgré ce traitement de choc, «l'image n'a pas été altérée», précise «Science et Vie».

«C'est exactement la même chose», a précisé M. Blanrue. «Il est 100% identique à l'original, c'est-à-dire que vous avez également l'effet trois dimensions, l'effet de relief. On a véritablement l'impression qu'il y a un corps qui a séjourné dans le lin».

D'autre part, un drap de lin appliqué pendant 36 heures sur la sculpture a été soumis à la vaporographie, une technique reproduisant les effets d'une réaction chimique sur le corps d'un supplicié. Or, aucune impression n'a été obtenue par ce procédé, souligne le magazine, observant que cette

absence de résultat «fournit ainsi une preuve par défaut». AP
Sur le Net: www.science-et-vie.com
Nouvelobs.com

Mise à jour en cliquant sur: [Saint Suaire: Nouvelles découvertes](#)



[retour au sommaire](#)